



LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

19H30

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

17 au 30 septembre 2013 | Volume 9, numéro 2 | 24 pages | Bimensuel gratuit



ACTUALITÉS CAMPUS UQTR À DRUMMONDVILLE

Le 6 septembre dernier, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) recevait l'approbation du gouvernement québécois pour la réalisation du projet de campus de l'UQTR à Drummondville. C'est en compagnie de la Première ministre Pauline Marois, du ministre de l'Enseignement supérieur...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 4



SPORTS SOCCER: DÉBUT DE LA SAISON

Les 6, 7 et 8 septembre derniers, c'était la fin de semaine des premiers matchs dans la ligue universitaire de soccer. Les équipes masculine et féminine des Patriotes prenaient part à deux parties, vendredi 6 septembre et dimanche 8 septembre. La fin de semaine s'est soldée par deux défaites chez les...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 22



AGE UQTR

ON CRAQUE POUR LE PARTY DE LA RENTRÉE

Par Félix-Antoine Désilets-Rousseau, journaliste

Le jeudi 12 septembre dernier, c'était la fête à la Chasse Galerie et au 1012 Nérée-Beauchemin. Dans le cadre du Party de la rentrée de l'AGE, Bears of Legend et Bernard Adamus ont fait sauter la baraque devant une foule immense.

Bears of Legend a donné une solide perfor-

mance au café bistro étudiant qui débordait de spectateurs. La musique folk du groupe a séduit la foule bruyante. «C'est une foule qui veut faire le party, lançait David Lavergne, chanteur du groupe et ancien étudiant de l'UQTR. «L'ambiance est à la fête, mais cela ne me stresse pas. Par contre, avant chaque spectacle, je ressens un stress de performance.» Le chanteur vise l'excellence, et c'est exactement

ce qu'il a offert.

Le spectacle a commencé avec quelques complications techniques, mais une fois les petits problèmes réglés, les sept musiciens ont regardé droit devant pour faire passer les spectateurs par différentes gammes d'émotions en laissant parler leur musique...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 12

5@7
BIÈRE **4\$**

KARAOKE

Tous les vendredis

BDN

BAR LOUNGE

3600, de la Pinède, Trois-Rivières
Centre d'achat Normanville

819 841-0085



Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5184 poste 3
Publicité: (819) 376-5184 poste 1
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Fais-le ou ne le fais pas...
Il n'y a pas d'essai.»
— Yoda

Jean-Philippe Charbonneau | Directeur général
dgcfo@uqtr.ca

Stéphanie Paradis | Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Anne Larose | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Ann-Julie DuRocher | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Alexandra Carignan | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Félix-Antoine Désilets-Rousseau | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Hugo St-Pierre Hould | Sports
hugo.st-pierre-hould@uqtr.ca

Myriam Lortie | Journaliste
myriam.lortie@uqtr.ca

Lili Brunet St-Pierre | Chroniqueuse
lili.brunet.st-pierre@uqtr.ca

Laurent Constantin | Chroniqueur
laurent.constantin@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Chroniqueur
sebastien.dulude@uqtr.ca

Kévin Gaudreault | Chroniqueur
kevin.gaudreault@uqtr.ca

Marie-Hélène Gauthier | Chroniqueuse
marie-helene.gauthier@uqtr.ca

Nicolas Gauthier | Chroniqueur
nicolas.gauthier@uqtr.ca

Stéphanie Gladu | Chroniqueuse
stephanie.gladu@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Alexandre Laramée Zouéki | Illustrateur
alexandre.laramee.zoueki@uqtr.ca

Hubert Samson | Illustrateur
hubert.samson@uqtr.ca

Valérie Venne | Correctrice
valerie.venne@uqtr.ca

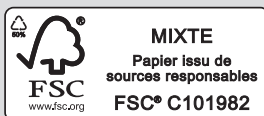
Mathieu Plante | Infographe et webmestre
montagezc@gmail.com

Virginie Lessard | Partenariats
dpcfo@uqtr.ca

Photo de la une : Dany Janvier

Les textes publiés n'engagent que
la responsabilité de leurs auteurs.

Date de tombée pour les textes
d'opinion : mardi 24 septembre 2013



SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-7
Campus UQTR à Drummondville	4
Course chiropratique	5
Nomination à des postes de cadre	6
SOCIÉTÉ	8-11
ARTS ET SPECTACLES	12-19
Improvisation	14-15
Festival international de la poésie	15
Cinéma Tapis Rouge	17
SPORTS	20-23
Hockey	21
Soccer	22

RÉNOVATION DES ACCÈS ET DU COMPTOIR D'ACCUEIL

La réception du CAPS plus fonctionnelle

ANNE
LAROSE

Journaliste

Des rénovations s'achèvent à la réception intérieure du Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) au niveau 1. Un grand comptoir d'accueil remplace maintenant l'ancien kiosque devenu désuet avec les années. Quant aux tourniquets d'accès aux vestiaires, ils ont été remplacés par de courtes portes battantes, dont l'une est spécialement conçue pour le passage aisé de fauteuils roulants, de marchettes ou de poussettes.

Sylvain Bourque, le coordonnateur de l'activité physique et sportive, se dit content de voir se réaliser ces travaux. «Ce sera plus fonctionnel autant pour les employés à l'accueil que pour les utilisateurs», se réjouit-il.

«Ce sera plus fonctionnel
autant pour les employés
à l'accueil que pour les
utilisateurs.»

— Sylvain Bourque, coordonnateur
des activités sportives

Pendant les rénovations, les utilisateurs ont tout de même eu accès aux installations. Le comptoir des inscriptions a temporairement été déplacé au niveau 0. Il reprendra sa place dans les prochains jours tandis que les dernières installations de vitres devraient être complétées à la fin septembre.

Les travaux sous la supervision du Service de l'équipement

Alain Fournier, directeur du Service de l'équipement, précise que le coût des récents



La réception du CAPS en cours de travaux.

travaux a été de 215 812\$ et qu'ils ont été confiés à l'entreprise Construction Richard Champagne. Il explique aussi que les décisions se prennent conjointement avec les autorités du CAPS, selon les besoins, et sont discutées en comités d'experts.

«L'entrée possédait des caractéristiques d'une autre époque», fait-il remarquer avec humour. «Les hublots du comptoir d'accueil, ce n'étaient plus adéquats, les tourniquets non plus». Ce qui n'est pas encore visible au moment d'aller sous presse est l'installation d'un module vitré où seront exposés les athlètes ayant reçus des honneurs et les athlètes des Patriotes. C'est ce que Monsieur Fournier qualifie de «coin des récompenses».

De plus, à chaque année, des travaux de

réfections de la piscine restent prioritaires. «Il faut dire que la piscine elle-même a 18 ans et nous en prenons très grand soin». Monsieur Fournier et son équipe procèdent chaque année, en août, à une fermeture totale de la piscine de grandeur olympique, pendant trois semaines. L'entretien annuel consiste à la vider complètement, à procéder à une inspection de la structure et du plancher relevable ainsi que des tremplins. «C'est une pièce majeure du CAPS, le plus utilisé de tous les plateaux d'entraînement», rappelle Monsieur Fournier.

Le CAPS a quant à lui 30 ans et ce sont environ 2500 entrées qui sont comptabilisées chaque jour. Des projets conjoints de développement avec la Ville de Trois-Rivières sont aussi à surveiller.

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC REMET SES PRIX D'EXCELLENCE 2013

Deux prix octroyés à des employés de l'UQTR

L'Université du Québec remet chaque année des prix d'excellence à des professeurs et des cadres s'étant démarqués dans le réseau des dix établissements d'enseignement. Les différents prix récompensent l'excellence en recherche et création, en enseignement ou en gestion.

Pour l'édition 2013, c'est Josée St-Pierre et Cléo Marchand de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Martin Riopel de l'Université du Québec à Montréal et Lana Fiset de l'Institut national de la recherche scientifique qui ont été honorés.

Josée St-Pierre a décroché le Prix d'excellence en recherche et création, volet carrière, en

raison de «sa carrière remarquable par l'ampleur exceptionnelle de ses contributions que ce soit auprès des milieux de la recherche en gestion, des étudiants et de la collectivité», a souligné la direction de l'Université du Québec. Madame St-Pierre est actuellement professeure de finances au Département des sciences de la gestion de l'UQTR depuis 1989. Elle est également titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la gestion de la performance et des risques des PME depuis 2012 ainsi que de la Chaire Banque Nationale sur l'innovation et la gestion des risques dans les PME depuis 2011. Elle est également active dans le domaine de la recherche, tel qu'en témoigne son impressionnante feuille de route.

Cléo Marchand, quant à lui, a récolté le Prix

d'excellence en gestion, volet carrière, «pour l'importance de sa contribution à la gestion de son établissement, son engagement et sa loyauté ainsi que pour son implication au sein de divers organismes communautaires et son rayonnement dans son milieu», toujours selon le comité organisateur. Monsieur Marchand est présentement vice-recteur à l'administration, aux finances et à la vie étudiante par intérim depuis 2012. À l'extérieur de l'UQTR, Monsieur Marchand œuvre depuis 2012 comme membre du Conseil des représentants du Mouvement Desjardins, section Mauricie, et a été nommé, par le gouvernement du Canada, président du conseil de l'Administration portuaire de Trois-Rivières. (A.L.)



POUR CONTRER L'IMPOSITION DE NOUVEAUX TARIFS

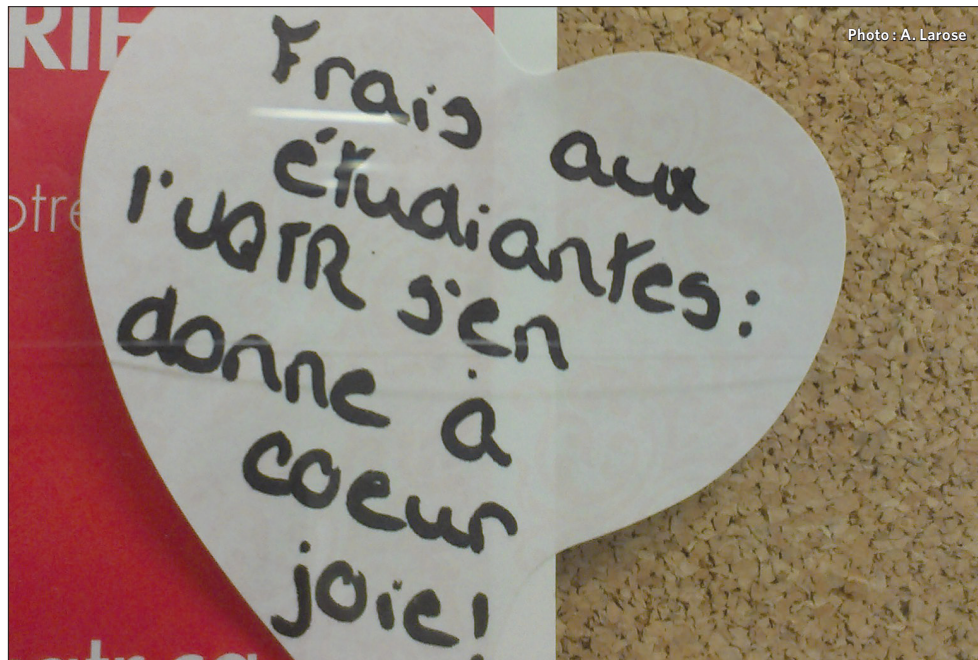
L'AGE répond avec «cœur»



Sur le campus de Trois-Rivières, des affiches et des «post-it» en forme de cœur sont apparus sur les portes et les babilards en ce début de session. Ce qui de prime abord avait l'air d'une manifestation d'amour s'est avéré un petit coup d'éclat visant à signifier au rectorat de l'UQTR que l'Association générale des étudiants veille à ce que les services aux étudiants ne soient pas touchés par les compressions budgétaires.

Dans un communiqué émis le 3 avril dernier, la direction de l'UQTR avait proposé des mesures pour assumer les restrictions budgétaires que le gouvernement demandait alors aux universités. Pour l'UQTR, les compressions étaient de l'ordre de 4,2 millions pour l'année 2012-2013 et de 4,2 millions pour 2013-2014. Ces compressions auront des répercussions sur les futurs budgets de l'UQTR, jusqu'en 2020-2021, puisque le gouvernement a laissé la possibilité d'étaler sur sept ans.

À l'UQTR, on envisageait donc des compressions dans les projets reliés au plan stratégique (30,8% des efforts), dans la



publicité, du mobilier ou de l'équipement informatique (17,1% des efforts) et dans la mise en attente de projets de rénovation et d'infrastructures non entamées (15,6% des efforts), entre autres. L'Université avait alors émis le souhait de n'effectuer aucune compression pouvant affecter des éléments incontournables de la mission, de la qualité de l'enseignement ou des services dédiés aux étudiants.

Pourtant, de nouveaux frais sont mainte-

nant demandés pour des services, gratuits l'an dernier. Un coût de 2\$ par livre est maintenant exigé pour les prêts entre bibliothèques. De plus, pour le transfert et l'impression de document à partir d'une clé USB, on exige maintenant 2\$ au Service de l'impression. Au moment d'aller sous presse, l'UQTR analysait les objections soulevées par l'AGE à ce sujet.

Qu'en pensent les étudiants ?

Interrogés au hasard au pavillon Albert-

Tessier sur l'heure du diner, des étudiants ont donné leur avis sur la question:

«Je ne savais pas que ces nouveaux frais seraient imposés, je crois que ces services devraient être offerts! Le coût de l'impression des feuilles est suffisant sans les frais supplémentaires. Si les étudiants utilisent ce service, c'est peut-être qu'ils n'ont pas les moyens de s'offrir une imprimante.» — Jessica Bernier, sciences de l'éducation.

«C'est déjà cher d'étudier et ces nouveaux frais ne sont pas souhaitables.» — Joanie Grégoire, sciences de l'éducation.

«Je crois que ce sont des frais quand même acceptables, mais il ne faudrait pas que ça augmente. Je me procurerais une imprimante si je le devais.» — Étudiante souhaitant garder l'anonymat.

«Le service était gratuit et aurait donc dû le demeurer, je ne suis pas d'accord avec l'augmentation.» — Mohamed Sridi, Sciences de la gestion

«Pour le service d'impression, déjà c'est inconfortable en raison de l'horaire du guichet. Les frais, ce n'est pas plaisant. Pour les frais de la bibliothèque, dans mon domaine, il n'y a pas beaucoup de publications et je dois les faire venir d'autres endroits. J'ai également beaucoup de stages à l'extérieur et je dois faire appel à ce service régulièrement. Ça coûte cher lorsqu'on additionne tout, ce n'est pas énorme c'est vrai, mais c'est plate.» — Étudiante en pratique sage-femme.

SALON DES VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX DE TROIS-RIVIÈRES

Plusieurs nouveautés pour cette 22^e édition



C'est sous le signe de la découverte et de la sécurité qu'aura lieu, le 27 septembre prochain dès 14h30, la 22^e édition du Salon des vins, bières et spiritueux de Trois-Rivières au CAPS Léopold-Gagnon. L'événement présenté par l'UQTR, la SAQ et la Financière Banque nationale offre pour l'occasion plusieurs nouveautés.

Traditionnellement connu sous le nom de Salon des vins des Patriotes, quelques changements ont été apportés à la formule qui attire généralement un millier de participants.

En plus des dizaines d'exposants et de l'atelier «Accorder mets et vins» présenté par Le Castel des Prés et Le Carlito, s'ajoute un atelier de dégustation de scotchs. Cet atelier, au coût de 95\$, donnera l'occasion aux participants de découvrir une variété de scotchs,

dont certains ont été primés au *World Whiskies Award 2013*, tout en dégustant du caviar offert par *Acadian Sturgeon and Caviar*.

Un retour à la maison sécuritaire

Autre nouveauté, le Salon s'est associé à la Fondation Katherine Beaulieu qui vise à sensibiliser les groupes de tous âges à la conduite avec les facultés affaiblies. En plus d'offrir sur place des alcooltests afin d'assurer un retour à la maison sécuritaire, il sera possible, pour les participants, de profiter d'un service de raccompagnement. Daniel Payette, coordonnateur du Salon, souligne à cet effet le désir des organisateurs que les participants «consommant sur place, mais que leur retour à la maison se fasse de façon sécuritaire et sans souci!» Cette nouvelle initiative sera assurée par des équipes d'étudiants-athlètes. Les utilisateurs seront invités à remettre une cotisation volontaire pour l'utilisation du service dont les profits amassés seront partagés entre la Fondation Katherine Beaulieu et la Fondation de l'UQTR.

Les gens désirant participer à l'événement

peuvent se procurer leur billet au coût de 20\$ en prévente. Rappelons que les profits de l'événement serviront aux étudiants-athlètes

des équipes sportives des Patriotes à qui des bourses seront remises lors du prochain gala Mérite sportif.



Yves Tousignant, président du CA de l'UQTR, Yves-François Blanchette, ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs et ministre responsable de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec, Francine Ruest Jutras, mairesse de Drummondville, Pauline Marois, première ministre du Québec, Nadia Ghazzali, rectrice de l'UQTR, Pierre Duchesne, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie et Jean-Guy Paré, président de la Fondation de l'UQTR.

CAMPUS UQTR

L'UQTR aura un campus à Drummondville

ANN-JULIE
DUROCHER

Journaliste

Le 6 septembre dernier, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) recevait l'approbation du gouvernement québécois pour la réalisation du projet de campus de l'UQTR à Drummondville. C'est en compagnie de la Première ministre Pauline Marois, du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, Pierre Duchesne, du ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs et ministre responsable de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec, Yves-François Blanchet et de la rectrice de l'UQTR Nadia Ghazzali, que l'annonce a été faite sur le futur site du campus.

Ce nouveau campus qui vise avant tout à rendre accessibles les études supérieures sur le territoire du Centre-du-Québec pourra accueillir, dès 2015, mille étudiants et étudiantes.

L'offre de programme répond aux besoins de la région. Elle favorisera ainsi l'augmentation du taux de scolarisation universitaire de la région, taux qui se situe actuellement en deçà de la moyenne provinciale.

Depuis l'automne dernier, déjà deux programmes sont offerts dans l'enceinte du Cégep de Drummondville, soit celui de sciences infirmières et celui d'éducation au préscolaire et enseignement primaire. Progressivement, d'autres programmes de baccalauréat viendront s'implanter tels que sciences comptables, de l'administration, de l'informatique et du génie mécanique. La porte n'est toutefois pas fermée à l'ouverture d'autres programmes suivant les demandes et les disponibilités des ressources.

Plusieurs sources de financement

Ce nouveau projet évalué à plus de 30 millions de dollars est réalisable entre autres grâce à la participation financière de la population centricoise. Elle a offert des dons à la Fondation de l'UQTR totalisant 8,3 millions de dollars. Cette contribution provenant tant de particuliers que des entreprises, Jean-Guy



De gauche à droite: Yves Tousignant, Yves-François Blanchette, Francine Ruest Jutras, Pauline Marois, Nadia Ghazzali, Pierre Duchesne et Jean-Guy Paré.

Paré, président du conseil d'administration de la Fondation de l'UQTR, tenait à remercier chaque donateur en mentionnant que «cette extraordinaire contribution régionale [...] constitue un geste d'encouragement tangible et sans équivoque en faveur du campus de l'UQTR à Drummondville. L'immense générosité des gens du Centre-du-Québec a insufflé une énergie essentielle à la réalisation de ce projet.»

Le gouvernement du Québec viendra aussi contribuer au financement à hauteur de 3,3 millions de dollars par année. L'investissement servira à payer une partie de l'enseignement et des services aux étudiants ainsi que certains frais relatifs au bâtiment.

Quelques inquiétudes

Ce tout nouvel édifice de l'UQTR, dont le bail prendra fin en 2040 avec la Société de développement économique de Drummondville, en inquiète toutefois certains. Il est à noter que l'an dernier, l'Association générale des étudiants de l'UQTR s'inquiétait du développement de campus satellites lors du Sommet sur l'enseignement supérieur.

L'AGE UQTR est loin d'être la seule du mi-

lieu de l'éducation supérieure à s'inquiéter de la compétition entre les universités. Dans les conclusions du Sommet sur l'enseignement supérieur, un chantier a été créé afin de voir à la création d'un Conseil national des universités suite aux problèmes soulevés. Certains problèmes financiers quant à la réalisation de l'Ilot voyageur à l'UQAM ou, plus près d'ici, toute la controverse soulevée à la suite d'une recherche parue par l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS) en 2009 concernant les partenariats public-privé dans les universités québécoises et le Centre intégré en pâtes et papiers à l'UQTR auraient pu être évités. Dans le rapport du chantier, publié au courant de l'été, l'une des recommandations quant au mandat que devrait avoir ce conseil serait de voir «à l'orientation générale et à l'amélioration du système universitaire en assistant le ministre dans l'exercice de ses responsabilités en cette matière et de concourir à la planification du déploiement du réseau universitaire québécois».

Depuis déjà 40 ans, l'UQTR opère deux centres universitaires hors campus, situés dans les cégeps de Drummondville et Victoriaville.

GROUPES BIBLIQUES UNIVERSITAIRES Lancement des activités

La session universitaire est bel et bien commencée et les diverses associations sur le campus s'organisent et se rassemblent. En effet, plusieurs activités sont offertes aux étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et ce en fonction de leurs champs d'intérêts ou de leur domaine d'étude.

Un des regroupements retrouvé sur le campus est l'association étudiante des Groupes bibliques universitaires de l'Université du Québec à Trois-Rivières (GBU UQTR). Cette association donne la possibilité aux étudiants désirants approfondir leur compréhension des textes bibliques de se regrouper et d'échanger entre eux dans une ambiance respectueuse.

Chaque vendredi dès midi, les étudiants de diverses confessions sont invités à se rencontrer au 1093 Ringuet afin de discuter des textes bibliques. La première rencontre du GBU a eu lieu le 6 septembre; lettres, récits et poèmes étaient au programme. Dans une ambiance plus festive était organisée le dimanche 15 septembre une activité au Parc Laviolette comme

sortie de la rentrée.

Cette association, présente à l'UQTR depuis 2011, organise chaque année plusieurs événements. De l'invitation de conférenciers à des soirées au 1012, le GBU donne l'occasion aux étudiants de se retrouver.

Les personnes désirant s'impliquer au sein du GBU peuvent se présenter aux rencontres hebdomadaires et sont invitées à suivre la page Facebook, GBU-UQTR, pour être tenues au courant des événements.

Associations de niveau 3

En plus d'être membre de l'Association générale des étudiants et de leur association départementale, les étudiants peuvent se regrouper entre eux et former une association de niveau 3. Il s'agit d'une association regroupant des étudiants autour d'un intérêt ou d'un sujet particulier. À l'UQTR, environ une quarantaine d'associations de niveau 3 sont actives sur le campus et reconnues par le Service aux étudiants et l'AGE UQTR. Elles regroupent des personnes partageant des intérêts des plus variés. (A.-J.D.)

CHASSE GALERIE
CAFÉ BISTRO

LE MONDE
à portée de main

Je prend mon café
ÉQUITABLE

En plus d'être meilleur et moins cher, votre café acheté à la Chasse-Galerie encourage un endroit qui

VOUS APPARTIENT

CONCEPTION : SÉBASTIEN COSSETTE
TUNGSTENEDSIGN.COM

COURSE CHIROPRACTIQUE

Courir pour la cause et la recherche



Photo : A.-J. DuRocher

Les participants lors du relais 10 km.

C'est avec l'implication des étudiants, des professeurs, des chiropraticiens et de nombreux bénévoles que dimanche dernier, le 15 septembre, s'est déroulée la 29^e édition de la course chiropratique à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). C'est plus de 400 participants qui ont pris part à celle-ci afin d'amasser des fonds pour Chiropratique Sans Frontières et pour la Fondation de recherche chiropratique du Québec.

En effet, l'argent amassé par le biais des inscriptions est directement redonné aux deux organismes. Cette année, l'évènement a permis d'amasser plus de 6000 dollars.

En plus de verser des fonds à deux organismes, la Course chiropratique vise à faire la promotion du sport et de l'activité physique. Cette année, « nous avons eu plus de 400 coureurs, ce qui est un record pour la Course chiropratique », s'exclame Xavier Béliveau-Cantin, l'un des organisateurs de la course, alors que par les années précédentes quelques 350 participants y avaient pris part.

Anne Bellavance-Roy et Marjo Roy, deux étudiantes au baccalauréat en kinésiologie à l'UQTR, rencontrées quelques minutes avant leur départ pour la course du 5 km, étaient « énervées » de participer toutes deux pour leur première fois à la course. Encouragées à y participer par un de leur professeur, elles avaient « hâte de bouger ».

L'activité, qui commençait à 9h au Centre de l'activité physique et sportive Léopold-Gagnon (CAPS), offrait la possibilité aux participants de courir sur une distance de 5 ou 10 km. La course à relais, en équipe de 4 et sur 10 km, faisait aussi partie de l'horaire de la journée. De plus, le 1 km jeunesse permettait aux enfants de prendre part à la Course tout à fait gratuitement. Cette diversité d'offre de parcours s'explique par la volonté des organisateurs de faire de l'évènement une course « rassembleuse et familiale ».

Quelques nouveautés au programme

Les deux organisateurs, Andréanne Trudel et Xavier Béliveau-Cantin, étudiants en chi-

ropatique, ont décidé pour cette édition d'apporter quelques modifications à la formule.

Un parcours de 5 km de marche a été ajouté à la programmation. Cette nouveauté donnait la possibilité à ceux désirant prendre part à la course, mais qui pour diverses raisons ne pouvaient le faire en courant, de participer.

Autre nouveauté, dès la mi-juin, les personnes désirant courir pour la cause pouvaient s'inscrire via le site de la Fondation. Il était aussi possible pour l'entourage des participants d'encourager et de soutenir les coureurs en faisant des dons en ligne, soit à la Fondation de recherche chiropratique du Québec et à Chiropratique Sans Frontières.

Quelques minutes avant leur départ pour la course du 5 km, elles étaient « énervées » de participer toutes deux pour leur première fois à la course.

Un organisme, une fondation

L'organisme Chiropratique Sans Frontières vise à offrir des soins chiropratiques de façon bénévole aux populations dans le besoin en permettant à des chiropraticiens et à des étudiants de prendre part à des missions humanitaires. Les professionnels et les étudiants vont ainsi livrer une expertise et des conseils en plus d'effectuer des manipulations chiropratiques dans des pays en voie de développement. Ainsi, ils sont à même de faire la promotion d'une saine hygiène vertébrale. Chacune des missions est chapeautée par Terre Sans Frontières.

Quant à elle, la Fondation de recherche chiropratique du Québec permet entre autres l'octroi de bourses aux étudiants inscrits à des programmes de 2^e et 3^e cycle dans le domaine des sciences neurobiologiques et épidémiologiques cliniques ainsi qu'aux étudiants postdoctoraux. La Fondation remet aussi des fonds pour la recherche dans le domaine chiropratique.

Laurent Constantin Voyage au centre du campus



LA CORPORATION DE L'AGE UQTR Une machine en plein essor

Depuis un an, il y a beaucoup de mouvement à l'AGE UQTR. Son offre de services s'est multipliée, ses ressources humaines ont considérablement augmenté et une réforme de la structure administrative a eu lieu. En visitant sa page Internet, vous réaliserez à quel point elle est proactive en termes d'offres d'emplois. Faut-il croire que l'UQTR est l'épicentre de la reprise économique au Québec? De toute évidence, l'AGE UQTR va faire réduire le taux de chômage en Mauricie. Sans rire, quelques raisons expliquent cette petite révolution.

De base, l'AGE se définit comme étant une association qui veille à la protection et à la promotion de nos intérêts étudiants. Puisque, ici, l'indexation des frais de scolarité s'est faite dans une relative indifférence, on peut dire que l'épineux dossier sur la hausse des frais de scolarité est mort. Ainsi, sans grand bouleversement dans le mouvement étudiant, il est beaucoup plus aisé de plancher sur l'expansion et le développement que de se battre contre des moulins à vent.

Les premières pierres de ce renouveau furent l'achèvement du pavillon à la vie étudiante et le renvoi, par le conseil d'administration, de la directrice administrative. Rappelons-nous qu'à l'été 2012, une enquête avait fait le constat d'une gestion interne corrompue au sein de l'AGE UQTR. Les principaux acteurs de ce système étaient la directrice administrative, le gérant de la Chasse Galerie et un partenaire d'affaires. Le gérant de l'époque avait déjà démissionné au moment de l'enquête. La directrice administrative, quant à elle, fut renvoyée, mais les détails de ce renvoi, ainsi que ceux de l'enquête, demeurent secrets. Huis clos oblige. C'est donc ce coup de théâtre et le nouvel établissement en prévision qui permirent à l'Association générale des étudiants de passer à un autre acte.

Bien qu'on ne puisse réellement attribuer la paternité du pavillon à la vie étudiante à quelqu'un en particulier, un projet qui s'est transmis d'administration en administration, le renouveau de l'Association est surtout redevable à un vice-président aux finances et au développement particulièrement actif, François Arcand, et à son comité d'organisation et de supervision des services. Exit les luttes stériles contre Tim Hortons et pour la reprise de la cafétéria. Bienvenue en 2013! Halte-garderie, organisation d'évènements, café bistro vivant et multifonctionnel, etc. C'est maintenant l'ère d'une AGE efficace et pourvoyeuse de services. Profitons de l'accalmie et de la sortie de scène d'Ann-Julie DuRocher aux affaires sociopolitiques pour mettre en veilleuse la mission première de l'association.

Les rouages de l'entreprise

Après un an sans aucun directeur administratif, le poste a finalement été affiché. Ce cadre piloterait la gestion de l'Association, de pair avec la technicienne comptable et l'adjointe administrative, deux nouveaux joueurs. Fini le temps où la vigilance doit uniquement se faire auprès de deux employés. Sans oublier les autres employés permanents: l'attaché politique, le gérant de la Chasse Galerie et la nouvelle éducatrice principale de la halte-garderie. Pensons aussi aux autres employés: archiviste-rechercheur, graphiste, assistant-gérant, serveurs, aide-serveurs, portiers, préposés au vestiaire, éducateurs de la halte-garderie, directeur général des élections et, bientôt, un commis aux évènements. Il s'agit de ressources humaines assez variées et volumineuses. Pas fou d'avoir un chef pour tous ces indiens.

L'embauche des nouveaux employés fonctionne toujours de la même façon. Un comité est formé de quelques administrateurs et d'un exécutant afin de passer en revue les différentes candidatures. Une fois le poste comblé, le comité est dissous. Il s'agit là d'une des différentes fonctions des administrateurs de l'AGE.

Grands pouvoirs, grandes responsabilités

Le conseil d'administration de l'AGE UQTR est formé du conseil exécutif et d'un étudiant provenant de chacune des associations de 2^e niveau. Ceux-ci se réunissent une fois par mois afin de débattre des différents dossiers de l'Association générale des étudiants et de les entériner. Chaque administrateur, avant de siéger, doit signer un document le responsabilisant légalement de ses décisions. Comme quoi, si l'AGE UQTR était poursuivie pour un délit impliquant une décision ou une négligence du conseil d'administration, ses administrateurs pourraient être personnellement poursuivis en justice.

Par exemple, en ce début de session, la Chasse Galerie accueille parfois jusqu'à 300 personnes. À ce point, on a l'impression d'être une sardine qui veut remonter le courant. Après vérification, légalement, la Chasse Galerie peut contenir jusqu'à 146 personnes et 70 personnes pour sa terrasse. Pour un beau total de 216 personnes. Il arrive donc fréquemment que la limite soit excédée. Or, si jamais un fâcheux évènement nécessitant l'évacuation survenait, les conséquences pourraient être désastreuses. S'il était prouvé, hors de tout doute, que le conseil d'administration est responsable, chacun des administrateurs pourrait être poursuivi.

De prime abord, je n'ai que de bons mots pour le rendement et le progrès de notre association. Toutefois, quel intérêt étudiant l'AGE tente-t-elle maintenant de promouvoir? Le débit d'alcool? Il ne faut jamais oublier de regarder dans le rétroviseur afin de s'assurer de faire les bons choix. La vigilance a bien meilleur goût.

Laurent Constantin

NOMINATIONS À DES POSTES DE CADRE

Une sélection entièrement féminine

ANNE
LAROSE

Journaliste

Le Service des communications de l'UQTR diffusait le 30 août dernier trois nouvelles nominations à des postes de cadre de l'Université. Cette vague de nominations est entièrement féminine.

Le Service des finances de l'UQTR sera dirigé par Sonia Thibault. Titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires, spécialisé en sciences comptables, Madame Thibault assumera la gestion des fonds de l'Université. Ce n'est pas la première expérience de Madame Thibault en tant que directrice de services financiers puisqu'elle a récemment occupé ce titre au Centre de santé et de services sociaux Drummond et a également agi à titre de directrice principale chez Samson Bélair/Deloitte & Touche (Drummondville) pendant une dizaine d'années.

Le Bureau du registraire aura à sa tête Diane Picard qui assumait jusqu'alors la fonction de registraire adjointe. Titulaire d'une maîtrise en gestion de projet et d'un baccalauréat en administration, Madame Picard assurera par intérim les fonctions de registraire. Elle aura la responsabilité de la gestion des dossiers des étudiants, de l'application des règles académiques et ad-

ministratives issues des régimes d'études de même que de l'émission de documents officiels.

De plus, un poste a été récemment créé à la direction du développement institutionnel, au sein du vice-rectorat à la recherche et au développement. La nouvelle directrice, Jeannine Routhier, est titulaire d'une maîtrise en éducation, administration scolaire, et d'un baccalauréat en éducation. Son mandat sera la gestion d'activités orientées vers le développement et l'établissement de partenariats.

«En 1998, nous n'étions que trois femmes à des postes de cadre au total. Aujourd'hui, il y a treize femmes cadres, soit 40% de l'équipe de direction»

— Jeannine Routhier

Lorsque questionnée sur la nomination de femmes à des postes de gestion, Madame Routhier s'est rappelé son arrivée à l'UQTR: «En 1998, nous n'étions que trois femmes à des postes de cadre au total. Aujourd'hui, il y a treize femmes cadres, soit 40% de l'équipe de direction». Selon Madame Routhier, c'est une valeur ajoutée qui amène une vision différente et complémentaire dans la façon de gérer.

Concernant son nouveau défi, Ma-



Jeannine Routhier, directrice du développement institutionnel à l'UQTR.

dame Routhier s'est dite très enthousiaste de pouvoir œuvrer au sein d'une équipe de développement et de recherche, avec Robert Mantha en tête. «Le développement, c'est vraiment ce qui me fait vibrer». Au fil de ses fonctions à l'UQTR, elle a été témoin de nombreux changements: «Mon objectif dans mes nouvelles fonctions sera de réunir les bonnes personnes ensemble, de travailler avec la structure en place et d'aller plus loin pour le développement de l'UQTR», explique-t-elle.

Madame Routhier aime œuvrer en mettant en commun les forces de chacun. «Le Carrefour promotion santé globale, un carrefour université/communauté que j'ai dirigé, est très représentatif de ma vision du partenariat: échanges d'égal à égal, adhésion des partenaires, des départements, des professeurs, des étudiants, tout en respectant la mission de l'Université», souligne-t-elle. Rappelons que le Carrefour promotion santé globale, tenu autour des derniers Jeux du Québec, a permis la réalisation de plus de 40 projets impliquant 350 étudiants, 45 professeurs, 11 départements et 33 membres du personnel, en plus de nombreux partenaires. Selon son expérience, le développement institutionnel se pratique par des projets à court terme et souvent par des projets à long terme. «Je suis particulièrement heureuse de voir la réalisation du nouveau Campus de Drummondville, j'ai pu y contribuer dans l'exercice de mes fonctions».

CRIMINALISTIQUE

Doctorat *honoris causa* pour Pierre MargotANN-JULIE
DUROCHER

Journaliste

À l'occasion du Colloque international sur la criminalistique, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a remis au professeur Pierre Margot, directeur de l'École des sciences criminelles à l'Université de Lausanne, un doctorat *honoris causa* afin de souligner son apport au développement du domaine de la criminalistique.

Lors de la cérémonie tenue à l'École nationale de police du Québec à Nicolet, le 12 septembre dernier, la rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, a souligné l'importante contribution de Monsieur Margot quant «à l'implantation du profil de criminalistique du baccalauréat en chimie à l'UQTR».

«Par l'octroi de ce doctorat honorifique, nous souhaitons souligner les réalisations exceptionnelles du professeur Margot [...] [II] a contribué de façon remarquable au progrès de sa discipline, présentant un parcours intellectuel impressionnant. La qualité de ses travaux, inspirant étudiants et chercheurs, le place parmi les figures dominantes du secteur des sciences criminelles», a tenu à mentionner Madame Ghazzali.

Cet honneur est décerné par l'UQTR à des

lauréats de grande renommée pour leur apport scientifique, social, culturel, artistique ou humanitaire exceptionnel ainsi que pour leur contribution au progrès de la société et la notoriété de leurs réalisations.

Nadia Ghazzali a souligné l'importante contribution de Monsieur Margot quant «à l'implantation du profil de criminalistique du baccalauréat en chimie à l'UQTR».

Pierre Margot, sa carrière

Professeur à l'Université de Lausanne depuis 1986, il a fait de l'École des sciences criminelles, en Suisse, un pôle de réflexion sur la criminalistique. De plus, il est à la source du rayonnement mondial de l'École. En plus d'avoir contribué à la formation de quelques-uns des plus grands spécialistes de la criminalistique, il est le précurseur dans le domaine des empreintes digitales. Son expertise a entre autres été mise à contribution dans l'invention de la lampe Polilight qui permet de révéler et visualiser diverses traces. Monsieur Margot a également prononcé des conférences partout dans le monde et s'est démarqué par ses publications multiples.

POUR LES EMPLOYÉS ET LES ÉTUDIANTS

Ateliers de formation gratuits à la bibliothèque

L'équipe de la bibliothèque offre gratuitement aux employés ainsi qu'aux étudiants des ateliers pour l'utilisation optimale des ressources.

L'atelier Initiation de base à la recherche documentaire est une formation d'une durée d'une heure trente et comprend la présentation générale des services et des ressources. Elle permet une initiation au fonctionnement de l'Outil de découverte (le catalogue de recherche de documents) et une visite physique des lieux.

Une formation pour le logiciel EndNote permet quant à elle d'apprendre comment automatiser la création des bibliographies. Il s'agit d'un logiciel incontournable pour qui veut sauver de longues heures de travail. D'une durée de deux heures, on y apprend comment arrimer les bases de données avec EndNote pour créer une base de données bibliographique. Il est également possible de s'initier à l'utilisation conjointe d'EndNote et de Word pour la rédaction et la création de bibliographies.

Puis, il est possible de planifier des sessions de formation adaptées aux besoins particuliers d'un groupe, par exemple des séances de méthode de recherche spécifique à un champ disciplinaire, à un projet ou à un groupe de recherche. Les professeurs, chargés de cours et étudiants qui désirent mettre à jour leurs connaissances des services et ressources de la bibliothèque ou bénéficier d'une formation



Véronique Lavergne, bibliothécaire, dans la salle de formation de la bibliothèque.

documentaire répondant à un besoin individuel pour les bases de données, par exemple, peuvent également compter en tout temps sur l'aide des bibliothécaires.

Prévue en priorité pour les étudiants en éducation, une formation est aussi disponible pour l'utilisation approfondie du tableau blanc interactif (TBI), également très utilisé en gestion. D'une durée de trois heures, la formation présente les fonctionnalités de base, intermédiaires et avancées du logiciel ActivBoard et de la création de contenu avec ActivInspire.

L'inscription aux ateliers peut se faire directement en ligne ou par le biais du responsable de la documentation attribué au département de l'étudiant. Sur place, un accueil personnalisé attend chacune des personnes inscrites. (A.L.)

Portrait-reportage

ROBERT CHAMPAGNE, PRÉSIDENT DE L'UTA DE L'UQTR

Récit d'un étudiant permanent

MYRIAM
LORTIE

Journaliste

La plupart des vieillards sont malheureux, malades et souffrent de solitude. Vraiment? De nombreuses perceptions souvent faussées et une certaine méconnaissance de la vieillesse, en particulier, ont fait naître des préjugés qui nous présentent surtout les sombres côtés de la vie des personnes âgées. C'est un sujet qui me fascine parce que du haut de mes 24 ans, j'appréhende parfois cette vieillesse pourtant lointaine et je me questionne fréquemment sur le temps qui passe et sur l'importance de faire de bons choix pour le futur. J'ai souvent l'impression que je suis peut-être en train de vivre mes plus belles années et que de vieillir, c'est un peu dépérir petit à petit, et que je serai une vieille nostalgique sur son perron qui regrettera sa jeunesse d'antan.

Pour un article pour la Journée portes ouvertes de l'Université du troisième âge (UTA) de l'UQTR, munie de mon iPod pour enregistrer quelques conversations et de mon appareil photo sur lequel j'avais pris soin de fièrement afficher mon identification au journal, je m'étais rendue sur les lieux sans attentes particulières. J'étais simplement intriguée, comme d'autres, par toutes ces «têtes blanches», comme certains les appellent de façon un peu péjorative, qui continuent d'étudier. Mais *pourquoi* aller encore à l'université à cet âge?

Aussitôt arrivée, on me présente aux responsables, dont Robert Champagne, président du comité de gestion. J'ai tout de suite voulu le revoir pour une entrevue.

C'est un vendredi matin qu'il me cueille à l'entrée de l'UTA, avant de m'entraîner à travers les couloirs du pavillon où il choisit une confortable salle de conférence pour notre entretien.

Il commence à me raconter, avec plaisir, quelques pans de ce que sa vie a été, à des époques bien différentes de celle que nous vivons aujourd'hui. Monsieur Champagne a une stature imposante, on le sent cultivé, profond, intelligent et lucide. Toutefois, jamais on ne ressent un écart entre lui et son interlocuteur, c'est comme discuter avec un vieil ami.

Né aux États-Unis, il baigne rapidement dans l'anglais. Très jeune, sa famille déménage à Trois-Rivières où il devient assez tôt président de divers comités. Puis, il fait ses études en enseignement à Montréal et s'en suivent une maîtrise à New York et des études doctorales à l'Université de Toronto en planification et gestion de l'enseignement supérieur. C'est à cette époque, lors d'un stage à Paris, qu'il entend parler de la toute première Université du troisième âge, à Toulouse, ce qui suscite une fascination en lui pour l'adepte des formations non traditionnelles qu'il est déjà. Pendant ces années d'études, trois enfants, nés d'une maman libraire issue de son premier mariage, verront le jour à travers les livres d'école.

Robert Champagne a participé à la créa-

tion de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1969 et a reçu, 25 ans plus tard, la Médaille de l'Université décernée par le Conseil d'administration, en reconnaissance à la qualité de ses interventions et son rôle de bâtisseur et de pionnier de l'institution. Il fait partie de cette génération d'éducateurs et de gestionnaires de l'éducation qui ont trimé dur pour tenter de mener à bien et tirer le meilleur parti des nombreuses réformes et des changements profonds qui se sont produits dans nos différents milieux d'éducation.

Un long chapitre de sa vie (une vingtaine d'années) a été dédié à de grands organismes internationaux, tels que l'UNESCO, ou à des ministères de certains pays en développement afin d'aider l'implantation d'universités de l'autre côté de l'Atlantique. Plusieurs missions en Afrique en ont fait sa terre d'adoption. C'est là qu'il s'est marié avec sa seconde femme, il y a de cela 22 ans. C'est aussi là qu'il a pris sous son aile deux jeunes Rwandaises à l'époque du génocide pour leur offrir une éducation.

Il n'y a pas un film sur votre vie, Monsieur Champagne? Il rit un peu. Selon lui, c'est son tempérament souple qui lui a permis de vivre toutes ces expériences.

J'écoute avec avidité, admiration même, ses récits empreints d'humanité, de voyages et d'apprentissages. Il n'y a pas un film sur votre vie, Monsieur Champagne? Il rit un peu. Selon lui, c'est son tempérament souple qui lui a permis de vivre toutes ces expériences.

C'est pour des raisons de santé qu'il a dû quitter définitivement cette vie de conseiller international en éducation. Mais il n'avait pas fini d'aller de l'avant pour autant. Il s'inscrit à un programme court de maîtrise en sciences humaines intitulé « Bilan de vie et quête de sens ». La démarche proposée par ce programme l'intéresse, car il estime que ce pourrait être une belle occasion d'engager une réflexion en profondeur sur son parcours de vie et sur les prochaines années de vie active qui lui restent, ce qu'il n'a jamais pris le temps de faire.

La vieillesse

Mais c'est quoi la vieillesse au juste? C'est après la retraite? C'est quand on n'est plus fonctionnel? Il est difficile et surtout très arbitraire de s'en tenir au seul critère de l'âge pour définir la vieillesse. Chez nous, selon les normes actuelles, les personnes ayant atteint l'âge de 65 ans sont généralement reconnues comme des «ainés», alors que dans certaines circonstances, on reconnaît que les personnes de 55 ou de 60 ans peuvent être inscrites dans la même catégorie que les gens du troisième âge, l'«âge de la retraite».

S'il est vrai que la vieillesse peut être difficile quand la santé nous quitte, quand notre corps nous rappelle que nous n'avons plus vingt ans, quand les gens autour de nous nous font sentir que nous n'avons plus rien à leur apporter, Monsieur Champagne est toutefois convaincu

«qu'on vieillira comme on a vécu: dans la tristesse ou la joie, dans la solitude ou l'action, dans la critique ou l'acceptation du quotidien». Il ajoute que «des découvertes récentes nous révèlent même que seulement 30% de ce que nous croyions imputable au vieillissement est inévitable». Mais, le reste lui, dépendrait de l'individu.

On peut sans doute redouter l'avenir et le craindre, mais Monsieur Champagne persiste à croire qu'on doit prendre les dispositions pour résister à toutes ces mutations et garder le pouvoir d'exercer un certain contrôle sur sa vie et y trouver du sens.

L'Université du troisième âge

Après sa retraite à titre d'enseignant à l'UQTR, Robert Champagne est appelé à revenir pour la création et la mise en place de l'Université du troisième âge en 2009 où il tient le rôle de président du comité de gestion depuis. Il se décrit comme un étudiant permanent qui a toujours été intrigué par ceux qui n'avaient pas la chance de s'instruire comme lui.

«Nous sommes vraiment choyés, ça prenait quelqu'un comme lui pour ce poste. C'est un grand sage!» Stéphanie Vermette, la coordinatrice de l'UTA, confie que c'est un président rassembleur, à l'écoute, juste, avec un esprit critique et une expérience riche, capable de faire valoir les intérêts de l'institution.

L'UTA, c'est 55 formateurs qui reçoivent environ le tiers du salaire des professeurs de l'UQTR, mais qui y enseignent parce que les élèves y sont curieux, stimulants et matures, ont une expérience de vie riche... et ils envoient très peu de messages textes en classe. À l'exception de deux employés sous la tutelle de la formation continue, l'Université du troisième âge est entièrement gérée par des bénévoles, dont Monsieur Champagne.

Sans donner de diplôme, les cours d'une durée de dix semaines offrent toutefois une attestation. Aucun préalable n'est requis et aucun travail ou examen ne sera demandé. Les 130 cours ont été conçus pour répondre à une grande demande pour une formation académique de niveau universitaire, allant de la psychologie à la musique, de la philosophie à la géopolitique, en passant par l'art.

Mais pourquoi s'inscrire à l'UTA plutôt que comme étudiant libre? Monsieur Champagne en a fait l'expérience lui-même lors d'un séminaire de philosophie destiné à de jeunes étudiants au doctorat, «non libres». Il assure qu'à l'UTA, il est beaucoup moins stressant d'intervenir et de le faire plus longuement. «Nos collègues ont la même maturité que nous, il n'y a aucune compétition et tous sont guidés par un désir d'accomplissement. Ils sont là pour le simple plaisir de savoir».

Sans blague, j'ai demandé si je pouvais m'inscrire tellement tout ça me semblait stimulant. Chaque chose en son temps. Reste que ce sont des personnes allumées, intelligentes et curieuses que j'ai rencontrées. Je me serais très bien vue assise dans cette classe avec ces gens qui me ressemblaient, mais avec évidemment plus d'expérience de vie que moi. J'ai toujours aimé l'école, mais on m'a souvent rappelé qu'on ne peut pas aller à l'école toute sa vie. Allez leur

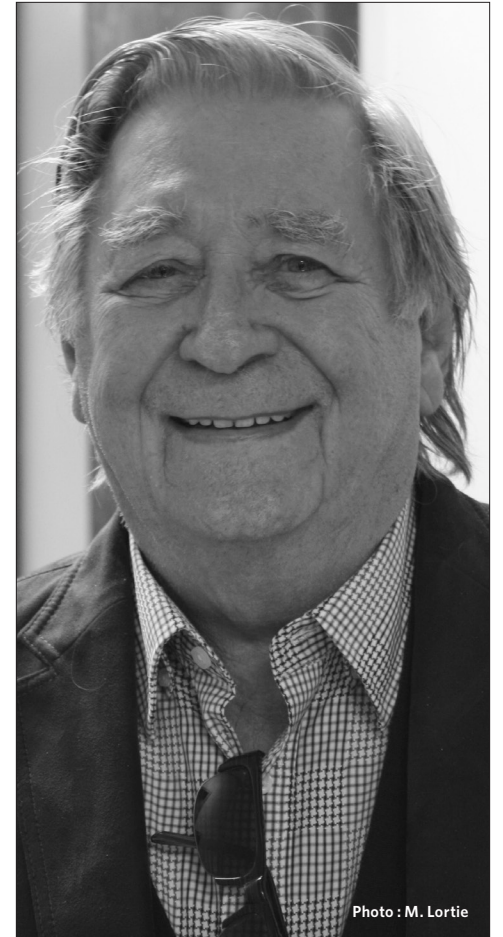


Photo : M. Lortie

Robert Champagne, président du comité de gestion de l'Université du troisième âge de l'UQTR.

dire ça! Comme quoi, le désir d'apprendre n'a pas d'âge.

«Mes années actives ont été bien remplies et, comme de nombreux autres individus de ma condition, je me suis engagé à fond pour donner un sens à ma vie et à celle de ma famille», conclut Monsieur Champagne. Il n'est pas nostalgique, il semble simplement satisfait et il regarde les lendemains stimulants qui s'offrent encore à lui. Le secret de sa vie active d'octogénaire? Maintenir une bonne condition physique et intellectuelle, et entretenir le goût de l'avenir.

Notre entretien tire à sa fin. Avant de nous quitter, il salue au passage les quelques bénévoles qui travaillent dans une ambiance légère où règne la bonne humeur. Monsieur Champagne prévoit terminer son mandat comme président dans la prochaine année. Pour la suite des choses? Eh bien, en plus d'un projet d'écriture sur sa vie, il entend prendre des cours à l'UTA. Évidemment.

Je ne peux cacher que cette rencontre m'apaise et me rappelle que la vie est un long chemin continu, qui n'est pas nécessairement segmenté par des tranches d'âge stéréotypées. Je repars avec une perspective nouvelle de la vieillesse, qui me souffle un petit bout d'inspiration pour l'avenir. La porte reste donc ouverte pour chacun de prendre les moyens de vivre au meilleur de ses capacités, tout au long de sa vie.

Je me sens encore privilégiée d'avoir pu échanger avec quelqu'un comme lui, qui m'a donné envie de vous faire découvrir l'histoire des gens qui gravitent autour de l'UQTR.



L'APLOMB DANS LA TÊTE

La misère et les pissenlits



Ils sont partout, sans qu'on le sache. Des petits locaux colorés. Derrière de vieilles portes en métal, au fond d'un couloir glauque parfois, ou dans les bureaux entassés d'anciennes commissions scolaires. Une petite affiche entre deux adresses, au deuxième étage, au fond, à gauche. Derrière la porte, des enseignes et des affiches, des souvenirs de manifestations soulignés d'une file indienne de logos-subsventions.

Ils se retrouvent parfois agglomérés, comme dans un nid, une petite fourmilière, une tanière solidaire. Chacun derrière sa porte, au bureau numéro 1-2-3-4 d'un vieil édifice recouvert de grimants. Ils ne font pas de bruit, ou on ne les entend que peu, dans les premiers quartiers et les autres, où l'asphalte est plus usé et troué qu'une vieille chaussette. Lorsqu'on examine de plus près ces quartiers non recommandés, on aperçoit les petites enseignes, surplombant les perrons de bois usés. Les gens se frayent un chemin jusqu'à eux tous les jours, parfois à contrecœur, parfois comme s'ils rentraient à la maison.

Ils font peu de publicité, il faut dire qu'ils n'en ont pas besoin. C'est nous, qui avons besoin d'eux.

Parfois le système ne suffit pas. J'ai envie de dire souvent, car notre réalité d'étudiants universitaires n'est pas représentative de la majorité, faut-il se le rappeler à l'occasion. Dans bien des cas donc, les réponses mises en place par notre système se révèlent inadéquates, désuètes, périmées. Des délais démesurés laissent dans l'impasse des milliers de personnes aux prises avec des problématiques aussi variées qu'accablantes. C'est la magie de notre indécision québécoise entre le privé et le public, notre réponse généralisée: notre bon vieux PPP. Cette solution magique, pas trop de droite, surtout pas de gauche, plait à tous en théorie, mais crée une zone grise assez vaste. Un fossé bien creux dans lequel on peut trébucher quand le public ne peut rien offrir d'un côté, et que le privé est trop cher de l'autre. Un fossé plein de vase qui t'aspire les bottes alors que tu tentes de poursuivre une vie fonctionnelle, de travailler, d'éduquer, de pourvoir à ta famille.

Ils sont partout, autour de nous. Dans ce système déficient, ils fournissent une issue. Ils forment des organisations nécessaires, voire essentielles à notre maintien. Car le système, c'est nous, même si on se fait un peu honte, des fois.

Quand une de tes bottes est bien enfoncée

dans cette zone grise et que ta situation fait partie du «non précisé» gouvernemental, ils sont là. Les organismes communautaires; ces maisons accueillantes sans enseignes, qui ouvrent leur porte quand toutes les autres sont fermées.

Quand une de tes bottes est bien enfoncée dans cette zone grise et que ta situation fait partie du «non précisé» gouvernemental, ils sont là.

Quand le gouvernement ne te subventionne pas l'aide que tu apportes à ton mari vieillissant et malade, 24 sur 24. Quand on t'a coupé ton chèque d'aide sociale, faute d'avoir reçu tes papiers d'immigration à temps. Quand ton chum est violent, et que la police ne peut rien pour toi sans que tu ne portes plainte. Quand tu as eu un accident d'auto qui t'as laissé un traumatisme crânien et l'inaptitude au travail. Quand tu es inapte, tout court. Quand ta mère est bipolaire, que ton chum est suicidaire. Quand tu n'as pas accès à un loyer vivable à cause de ta chaise roulante, ou parce que t'es «un BS». Quand tu t'es fait agresser sexuellement, que tu l'as jamais dit, et que la psy coûte trop cher. Quand tu sais pas lire, que t'as pas un sou, ou que tu viens de tomber mère monoparentale de deux enfants TDAH...

Et bien, tu te pointes aux Artisans de la paix, le moral dans tes talons hauts trop petits. Et on te demande comment tu vas, même si t'as sûrement la gueule la moins conviviale de la Mauricie-Centre-du-Québec.

Vous pensez que j'exagère? Pourtant des gens vivent dans ces circonstances tous les jours, ici. Et souvent plus d'une de ces situations en même temps, parce que la misère ça attire la misère, il paraît. «La misère attire la misère et les gens heureux évitent le malheur des autres», il paraît. C'est August Strindberg qui a dit ça. Je pense qu'il a raison.

Les organismes communautaires, on n'en entend pas parler. Ils sont dans les fonds de tiroir de la ville, et vivent de subventions. Ils naissent de l'ambition et de la persévérance de ceux qui croient en la solidarité et qui font le choix de donner tout leur temps et leur énergie à apporter leur soutien à ceux qui en ont besoin.

On retrouve plus de 120 organismes communautaires à Trois-Rivières seulement. En travaillant dans ce milieu, j'ai souvent eu à chercher leurs adresses. Je me suis perdue pour trouver leurs cachettes, plus d'une fois. Mais chaque fois qu'on m'a ouvert la porte, c'est avec un sourire vrai qu'on m'a accueillie.

Ces gens-là sont un peu comme le fil qui retient le semblant de tissu social qu'il nous reste. Un peu comme le pissenliti qui s'est frayé difficilement un chemin entre deux craques de trottoir. Là où la rue est à construire, sans que ce soit une priorité.

TOUT EST BIZARRE

L'argent



S'il y a bien une chose en ce monde qui est réellement bizarre, quelque chose qui m'assaille de questionnements délirants et de non-sens flagrants, c'est bien l'argent. L'argent, dans le fond, qu'est-ce que c'est? Certains diront une lubie, d'autres diront un outil. Mais d'aucuns diront qu'il s'agit d'une réalité immuable, d'une vérité non négociable. Dans le fond, l'argent, ou plutôt devrais-je dire l'économie, n'est qu'une construction humaine, un outil servant à simplifier dans le quantitatif les échanges d'objets. Or, l'outil transcende désormais son créateur et personne n'oserait nier l'impact suprême de l'argent sur l'ensemble de l'activité humaine. Donc, on est foutu.

J'exagère, il y a toujours de l'espoir, soyons optimistes. Mais nous, l'Humanité, avons vraiment un dangereux problème avec nos outils. Saviez-vous que la vis a été inventée pour la torture? Elle servait à écraser des têtes, pour être

précis. Et saviez-vous qu'il a fallu 70 ans pour qu'un homme se dise: «Une vis, ça pourrait être utile autrement que pour tuer du monde». Mais l'argent est bien au-delà de la vis dans le fabuleux monde des outils. L'argent mesure tout, il quantifie à vue. Et il n'est pas seul dans la grande liste des outils ingérables que l'humanité s'est donnée, l'argent est quelque part entre la fission de l'atome et l'Internet.

Combien vaut l'Humanité?

Combien y a-t-il d'argent dans le monde? C'était là ma question initiale. Impossible de savoir la quantité actuelle, trop complexe à compter, sans parler du délai administratif. Mais on peut le savoir pour 2009.

Il y a un concept nommé «masse monétaire» qui regroupe l'ensemble des valeurs susceptibles d'être converties en liquidités. C'est l'agrégat de l'argent liquide, des comptes de banque et des titres de créances négociables. Bref, tout ce qui est susceptible d'être immédiatement utilisé comme moyen de paiement.

Dans le monde, en 2009, il y en avait pour 11 000 milliards de dollars. C'est le FMI qui le dit. Et seulement 4000 de ces milliards étaient en argent liquide. Sachez que la dette publique américaine s'élève à 16 000 milliards de dollars. Les Américains ont donc une dette supérieure à

la totalité de l'argent sur Terre en 2009!

Si on ajoute à cela les crédits, les dettes, les hypothèques et autres «argents virtuels», on dépasse les 80 000 milliards. Il y a donc environ cinq fois plus d'argent utilisé dans le monde que de valeur réelle. Il me semble que ça ne peut pas fonctionner.

Cela étant dit, analysons ce qu'est un milliard. Saviez-vous qu'un million, c'est presque 50 ans à 20 000\$ par année? Travailler 40 heures par semaine au salaire minimum donne 21 112\$ par année. Un million, c'est donc 47 ans de travail. Un milliard, c'est 1000 millions!

Il y a 1426 milliardaires dans le monde et leur fortune cumulée s'élève à 5400 milliards de dollars, soit la vie de travail de 5,4 millions de personnes au salaire minimum! Donc, si on prend le total de la masse monétaire, soit environ 11 000 milliards, et qu'on se le divise en parts égales, soit divisé par 7 milliards de personnes, on a 1571 dollars chacun. C'est à ce moment qu'on réalise à quel point l'humanité est pauvre et qu'on peut mesurer quantitativement l'injustice sociale.

L'allégorie du village endetté.

Voici une histoire qu'un ami m'a racontée. Elle vient d'un de ses amis qui l'a lue quelque part. Si quelqu'un connaît la source, je lui paie une bière. Il y a un village où l'économie s'est presque effon-

drée. Personne n'a d'argent et tous sont endettés. Or, un jour, un riche voyageur s'arrête à l'hôtel et loue une chambre. Il paie l'hôtelier 100\$.

L'hôtelier s'empresse aussitôt d'aller chez le boucher payer ses dettes, car le boucher lui a donné de la viande lorsqu'il était trop pauvre pour manger. Il lui donne donc 100\$. Le boucher s'empresse d'aller chez le fermier pour payer sa dette. Car oui, le pauvre boucher ne pouvant payer ses produits, le gentil fermier lui a donné une vache. Le boucher lui donne donc 100\$. Le fermier, heureux comme pas deux, s'empresse d'aller voir la prostituée pour rembourser sa dette. Car oui, elle a accepté de coucher avec lui gratuitement, en échange d'un bon repas, et cela plusieurs fois. Le fermier, enfin en possession d'argent, sait exactement à qui faire plaisir s'il veut avoir lui-même du plaisir en retour. Il lui donne donc 100\$.

Or, la prostituée loge à l'hôtel depuis que sa maison a été saisie. Et elle doit une fortune à l'hôtelier. Elle lui donne le 100\$. À ce moment précis, le riche visiteur descend en colère et demande à être remboursé. L'hôtelier lui redonne son 100\$ et l'homme quitte le village. Au final, ce seul 100\$ a eu une valeur de 400\$ de dettes. Et le 100\$ n'existe même plus. C'est donc pour ça, à mon sens, que l'économie keynésienne ne peut pas fonctionner si le crédit existe.

VAS VOIR AILLEURS (J'Y SUIS)

Vickie was here (2^e partie)



SÉBASTIEN
DULUDE
Chroniqueur

Dans mon dernier texte, je vous racontais que l'écrivaine Vickie Gendreau, décédée d'un fulgurant cancer du cerveau en mai dernier, avait développé certains liens avec Trois-Rivières, y allant essentiellement pour la poésie et pour le travail. Elle travaillait pour une agence de danseuses nues, qui l'amenait au Scrabble régulièrement.

À la fin de 2011, Vickie est venue rester quelques mois à Trois-Rivières. Elle veut écrire un premier livre, elle a commencé à contribuer au blogue *Terreur! Terreur!* et elle danse.

Ces quelques mois-là, bizarrement, je n'ai presque pas vu Vickie. Elle ne tenait pas à voir de monde, elle voulait écrire. Je n'ai jamais su son adresse à Trois-Rivières. Je sais qu'elle a eu un appart dans Ste-Cécile, puis a partagé un loft sur la rue Notre-Dame au centre-ville, en haut du Cubain je pense.

L'ai vue une fois au Zénob. Elle *feulait* vraiment pas. Une histoire d'amour qui n'allait nulle part, avec un gars de Trois-Rivières. On a salement bu. Vickie était d'une générosité presque absurde avec moi.

Et je la lisais le lendemain sur *Terreur! Terreur!*: «Pu de Vickie. Vickie en chute libre. Comme une cenne noire lâchée du sommet

de la Tour Eiffel. Tombe, vitesse d'une balle de *gun*, dans le crâne de mon idée la plus sombre, y érige domicile, commence par fermer tous les rideaux. Rideau rouge. Prémonitoire?»

L'ai vue une autre fois, au Nord-Ouest, en après-midi. Elle m'avait texté: «Viens-tu boire quelque chose?» Elle travaillait au Scrabble ce soir-là. Ça lui tentait pas. Elle écrivait, compulsivement, dans un cahier. Elle m'en a montré des morceaux. J'aurais passé la journée et la soirée à lire ce cahier.

Vickie aimait son travail de danseuse. Mais ça ne devait pas être simple, par moments. On pouvait le lire: «Mais en attendant, je suis danseuse. Danseuse nue. De manière limite pathologique.» Mais, ça c'est de la poésie, on peut y dire ce qu'on veut. Mais quand même, ça devait pas être simple. On pouvait essayer d'en rire:

- Pour 9\$, tu fais quoi?

- Je te joue *La pire journée au monde* d'Avec pas d'casque en pets de *noune*.

En tout cas, elle était plutôt à l'aise d'en parler. Et elle pouvait faire pas mal d'argent. Et elle savait dépenser. Une année, en décembre, elle était allée danser à Fermont, je ne sais pas combien de mille *piasses* elle a pu faire en une semaine là-bas. Mais c'était avant Noël, et Vickie *avait fait toutes ses emplettes des Fêtes à Fermont*, tsé la ville la plus chère du Québec?

Cette année-là, Vickie était venue au souper des orphelins de Noël que j'organisais avec ma blonde sur Niverville. On était une vingtaine, ça grouillait. En fin de veillée, Vickie m'a pris en photo devant le frigidaire en train de m'écrire «Ed» sur le ventre pour l'envoyer à Ed Hardcore

et son site d'Hardcorettes (NSFW). Elle a aussi cuisiné divinement, comme toujours, et nous a offert, à Véro et moi, des strings de Noël qui font de la musique. Ça fait encore partie des décorations du sapin de Véro.

Vickiestérie

Automne 2011. Mes souvenirs du OFF-Festival de poésie sont nombreux et fous. Le 5 à 7 de bouffe faite en poèmes que Vickie a organisé. Être allé au Coconut Bar (voir photo), dans l'affreux RAV4 tape-cul de Benoît Paillé, avec Mathieu, Sophy, K. Phaneuf, et Vickie dans la valise qui arrêtaient pas de rire tout en criant «ayoye» à chaque bosse qu'on prenait. Hilarité générale, *jokes* de cloaques. Les lectures de poésie, le soir. Le party. Les amis. La vie qu'on pense qu'elle dure longtemps.

Vickie était restée chez moi quelques jours. Elle avait fait une épicerie de dingue. Elle passait beaucoup de temps à cuisiner, et puis à dormir dans la chambre de mon fils, avec la chatte noire qui l'adorait.

Je ne sais pas exactement ce qu'elle faisait de ses journées. Elle se reposait peut-être de Montréal. Je ne sais pas. Des zones secrètes chez Vickie, il y en avait des quartiers, des villes entières. Des fois, j'aurais eu des questions à lui poser, mais parler avec Vickie, c'était comme prendre un billet d'autobus au hasard. Destination inconnue. Avec Vickie, c'était toujours, tout le temps, absolument le moment présent, urgent, hilarant, étourdissant. Elle arrivait, j'avais pas terminé de lui donner mon deuxième bec sur la joue, qu'elle pouvait déjà me dire: «Man, écoute ça. J'arrive de telle ou telle place. Pis



Photo: Benoît Paillé

j'ai vu la chose la plus *fucking* drôle...» et c'était parti pour des heures.

Je vous raconte la suite dans mon prochain texte. Suite et fin. Ça achève. En juin 2012, Vickie aura son diagnostic de cancer du cerveau. Les mois d'avant auront été difficiles par moments, son corps envoyait d'étranges signaux que personne ne comprenait. Je n'y comprends toujours rien.

ENTRE LES DEUX PÔLES

C'est comme dans le bon vieux temps



KÉVIN
GAUDREULT
Chroniqueur

Peut-être vous arrive-t-il à certains moments particuliers d'avoir envie de faire une promenade vers votre quartier d'enfance ou d'aller visiter des endroits significatifs de votre passé: anciens lieux de travail, écoles primaires ou secondaires, lacs, etc. Une émotion pourrait être la cause de ce besoin de rapprochement vers vos racines.

La nostalgie implique la personne elle-même et est vécue comme un désir du passé et une impression de sentiment de perte. Nécessitant une période de discontinuité dans le temps, la source de composition la plus associée aux rêveries nostalgiques est de nature sociale. Les gens (personnes significatives) y sont le plus souvent reliés, comme la famille proche, la parenté, les partenaires amoureux, les amis, les professeurs, les employeurs et bien plus. Voilà pourquoi il peut vous arriver d'être nostalgique lors d'une fête ou d'un moment de rassemblement familial. En plus des personnes, les lieux (ex.: pays, ville, paysage), les objets (ex.: vêtements, peintures, meubles) et les événements (ex.: changement

de saison, journées de la semaine, moments particuliers) peuvent y être associés.

La nostalgie peut provoquer la tristesse, les regrets ou la culpabilité. Toutefois, il y a également une partie importante d'éléments positifs. La joie, la stimulation de la créativité ou de l'inspiration, l'augmentation de l'affirmation, l'optimisme et la vitalité en sont des exemples. Les rêveries nostalgiques peuvent avoir une fonction protectrice procurant un sentiment de bien-être, comme une figure parentale rassurante en jeune âge. Se rendre à des endroits significatifs du passé, rencontrer des personnes qui vous sont chères depuis longtemps, placer dans sa demeure des objets qui rappellent de bons moments, comme des réussites et des accomplissements, sont tous des moyens pouvant provoquer une véritable sensation d'appartenance et de fierté.

Une émotion complexe

La nostalgie est également considérée comme une émotion accompagnée d'autres émotions au même moment et ayant une portion affective positive ainsi que négative. Dans une situation teintée de nostalgie, si vous préférez un type de friandise plutôt que les autres, ce n'est pas nécessairement parce que vous trouvez qu'elles sont les meilleures au goût. Toutefois, ce qui fait que vous allez les sélectionner quand même lors de votre achat, c'est

la signification qui y est attachée. Elle peut vous rappeler de bons souvenirs. Peut-être mangiez-vous un type de chocolat quelconque lorsque vous alliez chez votre ami d'enfance, car ses parents en achetaient et qu'elles étaient toujours sur le comptoir de la cuisine.

Il est possible que lorsque vous vous appropriez l'objet de rêveries nostalgiques, cela puisse vous procurer un sentiment de bien-être, car les pensées qui y sont associées sont d'une importance capitale pour vous. Elles reflètent votre histoire de vie. Peut-être qu'aller dans la forêt vous procure un sentiment reconfortant. Un moment vous replongeant dans un état comparable à celui que vous viviez lorsque vous accompagniez votre père, votre grand-père ou votre oncle lors d'activités extérieures.

Vous entendez une musique qui vous rappelle «le bon vieux temps». Vous vous demandez en quoi elle vous fait sentir de cette façon? Une chose vous vient en tête: l'image de votre premier amour. Même si vous avez vécu certaines difficultés dans cette relation, il est possible que cette nostalgie vous fasse oublier les points négatifs vécus à ce moment et que vous laissiez la place à des souvenirs à caractère positif. Vous avez l'impression que l'expérience vous a permis de grandir et de devenir une meilleure personne: c'est la rédemption.

Un autre exemple fréquent: vous regardez la télévision et vous arrêtez sur un film présenté

au programme que vous avez déjà vu plusieurs fois. Mais puisque ce film était l'un de ceux qui ont marqué votre vie, vous décidez quand même de consacrer du temps à le regarder. Vous sentez que lorsque vous voyez ce film, cela vous stimule, car il vous fait retrouver certains états intérieurs d'autrefois. Les magasins et les compagnies ont compris l'influence sur les ventes de la nostalgie pour le produit présenté à la clientèle et ils utilisent souvent cette stratégie pour toucher les clients. L'installation de décorations pour différentes fêtes (à l'avance), les séries de succès cinématographiques qui reviennent à l'écran après plusieurs années, les journées où la musique est réservée au contenu «rétro» à la radio, des parfums particuliers dans les boutiques ou bien différents types de spectacles «d'hier» qui attirent les gens de ces différentes époques.

Les rêveries nostalgiques peuvent aider les gens à faire face aux transitions de vie (ex.: déménagement, immigration, transition, deuil). C'est un moyen pour tenter de rétablir l'équilibre dans une situation instable. Elles ont également la possibilité de favoriser le sens à la vie, puisqu'elles impliquent très souvent des personnes. Un facteur important dans le sens que les gens accordent à leur existence. Comme société, croyez-vous qu'il est souhaitable d'encourager les gens à s'exprimer à propos de leur histoire de vie?

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

Regard philosophique sur l'évolution humaine



Il y a 600 millions d'années, la vie sortait de l'eau. Voilà 65 millions d'années, les dinosaures disparaissaient lors de la cinquième extinction de masse. La mort des reptiles géants a permis l'évolution profiteuse des mammifères qui étaient chassés des endroits fertiles et abondants en nourriture. Puis, il y a seulement deux millions d'années, certains mammifères ont commencé à être bipèdes, maîtrisant le feu il y a environ 400 000 ans.

Un siècle plus tôt

Lorsque mon grand-père paternel Clément Veilleux est né, vers 1923, il n'y avait pas de toilette ni d'eau courante dans sa maison, mais surtout pas d'électricité. Quand je dis sans électricité, cela veut dire sans appareils ménagers (laveuse, sècheuse, aspirateur, lave-vaisselle, bouilloire, grille-pain, chauffe-eau, réfrigérateur, micro-onde, four, congélateur) et encore moins de télévision.

Cela veut aussi dire un monde presque sans transports au pétrole (voiture, avion, bateau, moto), sans téléphones ni satellites, sans radio ni télévision, ni cellulaires, ni GPS, sans briquets et autre feu à main, sans marché d'alimentation ni fast food, sans Canadian Tire, Walmart, Rona ou Costco, sans ordinateurs ni mp3, scan, fax, VHS, DVD, écran plasma, sans barrage électrique ni aréna de hockey ou patinoire intérieure permanente, alouette!

Rajoutons-y les éléments militaires liés au «progrès» de la technique et de l'électronique (armes, machines de guerres, chars d'assaut, avions de chasse, laboratoires chimiques de bactéries, usines nucléaires) ou médical (radiologie, neurologie, cardiologie). Comment pourrions-nous vivre aujourd'hui sans ces technologies? Cela paraît invraisemblable, voire impossible. Alors maintenant imaginez un monde sans kleenex ni papier de toilette ni couches jetables?!

L'échec du capitalisme

Le 20 août dernier, selon des chiffres compilés par Global Footprint Network, l'humanité vient d'épuiser les ressources que la Terre était en mesure de produire en 2013 pour soutenir notre consommation de plus en plus effrénée. Ainsi, pour le reste de l'année, les sept milliards d'individus continueront de creuser un déficit écologique malsain.

Au rythme actuel, le regroupement évalue que «la demande de l'humanité en ressources et services écologiques exigerait une fois et demie la capacité de la Terre pour être satisfaite». Selon ces mêmes calculs, «nous aurons besoin de deux planètes d'ici 2050 si les tendances actuelles persistent». Selon l'article d'Alexandre Shields, «si tous les Terriens consommaient comme les Canadiens, il nous faudrait l'équivalent de trois planètes et demie pour assurer notre subsistance».

Dans le dernier siècle, selon le fils d'Hubert Reeves lors d'une conférence à l'UQTR en 2008, la population s'est multipliée par quatre et la

technologie par vingt. En à peine 100 ans, on aurait épuisé la moitié de toutes les ressources créées en 100 millions d'années!

J'ai réalisé à quel point l'occident régnait à l'ère du gaspillage et excelle dans les comportements stupides. Ce sont des insultes pour le tiers-monde: transformer du maïs en essence, faire une collection de voitures, inventer les casinos et la loterie, faire une collection de monnaie ou de bouteilles de bière pleines, avoir des psychologues pour chiens, détruire la beauté naturelle du corps dans la chirurgie dite «esthétique», gaspiller des millions pour faire un film ou même la guerre...!

La morale de l'histoire

Non seulement l'Homme devient dépendant des objets qu'il invente, mais son individualisme forcené le pousse parfois à s'autodétruire. Shields affirme que le jour du dépassement arrive chaque année un peu plus tôt. En 1993, il est survenu le 21 octobre. En 2003, il est arrivé le 22 septembre. Selon le Fonds mondial pour la nature (WWF), «aujourd'hui, plus de 80% de la population mondiale vivent dans des pays qui utilisent plus que ce que leurs propres écosystèmes peuvent renouveler». La tortue a 300 millions d'années, on devrait peut-être lui demander des conseils, car en s'occupant des autres espèces, on s'occupe aussi de nous-mêmes.

Mais pour l'instant, nous ne savons que creuser notre propre tombe. Oui, la planète EST épuisable et il est temps d'en prendre conscience, sans oublier ce potentiel de notre propre extinction. J'aime bien la pensée anarchiste «le pire n'est pas d'avoir des chaînes, mais de ne plus en sentir le poids».

Or, nous sommes tous les témoins passifs de la décadence du capitalisme occidental qui fabrique des objets, on dirait, avec la plus courte date d'expiration possible! Et nous participons tous à cette Amérique qui jette 50% de sa nourriture plutôt que de la DONNER aux démunis, qui tarit les rivières pour nettoyer de l'asphalte ou remplir les toilettes, qui médicamente sa population et la gave de fast food télévisuel pour la tenir ignorante. Aurions-nous perdu le contrôle de notre créature comme le docteur Frankenstein?

Écoutons le proverbe: «Quand vous êtes dans un trou, la meilleure chose à faire est d'arrêter de creuser». Alors pensez-y bien à l'avenir avant d'acheter une nouvelle *bébelle* jetable, en avez-vous vraiment besoin ou voulez-vous contribuer à la mort de l'espèce en soutenant ce fiasco écologique?

Vous saviez qu'au Sénégal, les femmes utilisent une crème blanchissante en vente libre pour blanchir leur peau afin de trouver un mari? Interdit de vente sans prescription au Canada et en Europe, ce produit représentait en 2009 la majeure partie des ventes dans les magasins de cosmétiques là-bas. Cependant, au fil du temps d'utilisation, ce produit finit par brûler et détruire la peau!

LE FANTASQUE

Par Hubert Samson

«La nature abhorre les lignes droites» - Horace Walpole



Prise en charge par l'Homme, la nature se transmute en un genre de papier peint terne recouvrant l'intérieur des maisons de banlieue. Les fleurs épinglées sur les murs arborent des couleurs froides comme le givre.

En pleine décrépitude, ce jardin intérieur n'est autre qu'une nature morte, du pop art reproductible à loisir pour les masses. Il renvoie le reflet glacial de notre société de consommation.

Ce sont des gens peu versés dans le domaine des arts qui couchent la nature sur papier. À l'aide de calculs scientifiques, ils recréent la vie en éprouvette.

Ils produisent à la chaîne comme en usine.

Les distorsions génétiques menées en laboratoire rendent la nature aussi rectiligne et symétrique que les motifs figés qui s'entassent sur le papier peint bon marché.

C'est dans cette perspective de rationalisation de l'environnement que l'Homme aménage la nature pour en faire un espace propre et rangé. La banlieue participe à cette mise en ordre en faisant table-rase des milieux naturels. Le papier peint se substitue ainsi à la nature, qui n'existe plus que sur papier.



Le p'tit Zouéki illustré

Par Alexandre Laramée Zouéki



LA JOURNÉE D'INTÉGRATION

VUE PAR:

TON DIRECTEUR DE PROGRAMME:

TES COLLÈGUES DE 2E ANNÉE:

...que cette journée soit pour vous l'occasion de créer des liens solides avec vos pairs. Ils vous accueillent aujourd'hui et vous accompagneront à travers la découverte de votre nouvelle milice d'étude. Vous aurez la chance d'échanger avec eux et comprendrez que vous êtes tous engagés ensemble sur l'autoroute de l'apprentissage et de la vie, qu'ils seront non seulement vos camarades de classe mais aussi vos futures collègues et amis...



Sudoku

		5		8				
		8	6		9		2	
			2		7			6
3			9	2		8		
	1						3	
		4		6	5			2
4			5		3			
	3		7		2	6		
				1		3		

- | | |
|-------------|------------|
| Aare | Lei |
| Altiports | Museriez |
| Amadouasse | Peineriez |
| Bastingage | Retranches |
| Begueteriez | Rugis |
| Berlugane | Souffriez |
| Denasalisat | Striai |
| Entachasse | Tzeltales |
| Erige | Vanner |
| Lape | Vroubel |
| | Zeles |

I	S	O	U	F	F	R	I	E	Z	U	T
A	L	A	P	E	I	N	E	R	I	E	Z
I	E	S	S	A	H	C	A	T	N	E	E
R	E	N	N	A	V	R	O	U	B	E	L
T	A	S	I	L	A	S	A	N	E	D	T
S	M	U	S	E	R	I	E	Z	R	G	A
Z	E	I	R	E	T	E	U	G	E	B	L
E	R	E	B	E	R	L	U	G	A	N	E
L	I	R	A	L	T	I	P	O	R	T	S
E	G	A	G	N	I	T	S	A	B	I	L
S	E	A	M	A	D	O	U	A	S	S	E
S	E	H	C	N	A	R	T	E	R	S	I

Mots mystères

Jeux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Mots croisés

Horizontalement :

- Propriété qu'ont certains corps d'émettre de la lumière visible lorsqu'ils reçoivent un rayonnement, lequel peut être invisible
- Cours d'eau - Dis qu'une chose n'existe pas
- Orifice extérieur du rectum - Trois - Fl. de l'Afrique du Nord-Ouest
- Peintre et caricaturiste français - Lettre de l'alphabet grec
- Enclos pour le bétail - Un des trois juges des Enfers
- Psychiatre français - Arbre de Malaisie - Vase
- Partie d'une église - Pronom personnel - Plaque utilisée dans différentes opérations de reliure
- Riv. de France - Qui demeure sans punition
- Plastron - Personnes désignées par une élection
- Assujettir un membre avec une attelle
- Colère - Se déplace vers le haut
- Anc. monuments de Paris - Palmier à huile

Verticalement :

- Roman de Mary Shelley
- Fibre textile - Whisky canadien - État du nord-ouest du Brésil
- Nom scientifique de la lulette - Récits
- Individu quelconque - Yili
- Note - Sport des ascensions en montagne
- Nom poétique de l'Irlande - Aluminium - Org. européenne de recherches astronomiques
- Homme d'un dévouement aveugle et fanatique (pl.) - Impératrice d'Orient
- Force nationale irlandaise - Ampère par mètre - Radio-Télé Luxembourg
- Préposition - Groupe - Fleuve de France
- Maison - Religieuse de l'ordre de Sainte-Ursule
- Opéra comique - Lettre de l'alphabet grec - Titane
- Fils d'Isaac - Vis

ARTS ET SPECTACLES

BEARS OF LEGEND ET BERNARD ADAMUS

On craque pour le Party de la rentrée

FÉLIX-ANTOINE
DÉSILETS-ROUSSEAU
Journaliste

Le jeudi 12 septembre dernier, c'était la fête à la Chasse Galerie et au 1012 Nérée-Beauchemin. Dans le cadre du Party de la rentrée de l'AGE, Bears of Legend et Bernard Adamus ont fait sauter la baraque devant une foule immense.

De la musique folk à la Chasse Galerie

Bears of Legend a donné une solide performance au café bistro étudiant qui débordait de spectateurs. La musique folk du groupe a séduit la foule bruyante. «C'est une foule qui veut faire le party, lançait David Lavergne, chanteur du groupe et ancien étudiant de l'UQTR. «L'ambiance est à la fête, mais cela ne me stresse pas. Par contre, avant chaque spectacle, je ressens un stress de performance.» Le chanteur vise l'excellence, et c'est exactement

ce qu'il a offert.

Le spectacle a commencé avec quelques complications techniques, mais une fois les petits problèmes réglés, les sept musiciens ont regardé droit devant pour faire passer les spectateurs par différentes gammes d'émotions en laissant parler leur musique.

— suite de la une

Lorsque la formation a indiqué que c'était la fin du spectacle en jouant leur chanson *Stand Up*, la foule en a redemandé. Le groupe n'a eu d'autre choix que de jouer *The Mornings I've Let You Down* en guise de rappel. Ils ont interprété la quasi-totalité de leur album *Good Morning, Motherland*.

La voix juste et posée du chanteur David Lavergne jumelée aux différents instruments tels que la guitare, le violoncelle, l'accordéon, la basse et le clavier donnent une saveur folklorique et rock aux douces mélodies de la formation. Les membres s'inspirent de légendes amérindiennes et traditionnelles pour réinventer et décrire la vie d'aujourd'hui. À travers sa musique, la formation trifluvienne fait passer sa passion et sa vision de la vie, ce qui est une grande qualité pour un groupe folk.



Bears of Legend a donné une solide performance à la Chasse Galerie.

Le 1012 plein à craquer pour Bernard Adamus

Si le groupe originaire de la Mauricie a su faire vibrer la Chasse Galerie par sa musique folk, Bernard Adamus a quant à lui fait lever le party par sa musique festive au 1012. Le grand gaillard est monté sur scène en compagnie de cuivres, entraînant les nombreux spectateurs à danser et à s'agiter tout au long de son spectacle. Assis sur la scène, banjo ou guitare en main, Adamus a entonné ses chansons qui ressemblent à un mélange de blues et de rap new-yorkais devant une foule conquise. Il a interprété ses plus grands succès tels que *Brun (la couleur de l'amour)*, *La Question à 100 piasses* et *2176*.

«Nous sommes extrêmement contents, parce qu'on a vraiment l'impression que les spectacles répondent aux besoins et aux goûts des étudiants»

— Marie-Laurence Audet,
vice-présidente aux affaires
socioculturelles de l'AGE UQTR

La chaleur n'a pas semblé affecter sa prestation: «C'était la guerre ce soir tellement il faisait chaud et j'avais de la difficulté à m'entendre», dit Adamus. Par contre, c'est toujours plaisant de jouer devant une foule étudiante.»

Dès le concert d'Adamus terminé, c'est le DJ Mario Estrada qui a pris la relève de la fête pour poursuivre jusqu'au petit matin.

Rentrée réussie pour l'AGE

L'AGE peut être fière, car son Party de la rentrée a dépassé les attentes de tous. La Chasse Galerie, la terrasse et le 1012 étaient bondés, voire pleins à craquer. «Nous sommes ex-

trêmement contents, parce qu'on a vraiment l'impression que les spectacles répondent aux besoins et aux goûts des étudiants, mentionne Marie-Laurence Audet, vice-présidente aux affaires socioculturelles de l'AGE UQTR. Nous avons remarqué qu'il y avait beaucoup d'étudiants, mais aussi beaucoup de non-étudiants qui se sont joints à nous pour la soirée.» En effet, les chiffres démontrent que beaucoup de gens ont circulé dans l'enceinte de l'Université dans le cadre de la fête, car plus de mille entrées ont été comptabilisées.



Bears of Legend.



Bernard Adamus a fait lever le party au 1012.

ARTS VISUELS ET ENTREPRISE

Quand la boutique se marie à l'art

ALEXANDRA
CARIGNAN
Journaliste



Au mois d'octobre prochain, le Collectif de la Main perdue ouvrira une boutique-atelier dans le local adjacent à A.T.D. Boutique Atelier. Petit aperçu de deux endroits qui fusionnent pour mieux créer.

Une boutique hors de l'ordinaire

La rue Notre-Dame accueille depuis maintenant plus d'un an A.T.D. Boutique Atelier. L'initiative a été faite par Andréane Dessureault alors qu'elle avait eu un coup de foudre pour le local dans lequel elle a finalement installé sa boutique. C'est une boutique qui se démarque d'ailleurs des autres, non seulement par sa vocation, mais aussi par son contenu. «J'aime bricoler les vêtements et aussi les meubles. Et je voulais partir une boutique un peu plus funky que ce qu'on avait à Trois-Rivières. Mon but était de faire quelque chose de différent.»

Et pour être différent, ça l'est. Les visiteurs trouveront chez A.T.D. des vêtements neufs, mais aussi recyclés, et certains mêmes qu'elle a modifiés. Près de 25% de la boutique présente des morceaux qu'elle a trouvés dans les friperies pour ensuite les retaper et leur donner une deuxième vie. Rares sont les congés d'ailleurs, puisque lors de ses temps libres, elle court les sous-sols d'églises et les brocantes pour dénicher des vêtements à présenter dans sa boutique. Elle offre aussi conjointement un service de couturière.

Après un an d'existence, la boutique s'est mise en mode évolution. Le local adjacent à la

boutique sera maintenant additionné au lieu actuel pour offrir plus de services. «Le local à côté est déjà connexe, et c'était dans mes plans d'ouvrir une petite section «antiquités». Quand les gars ont parlé qu'ils cherchaient une place pour exposer, je leur ai proposé l'idée de jumeler ça, et ils ont accepté.»

«Le local à côté est déjà connexe, et c'était dans mes plans d'ouvrir une petite section «antiquités». Quand les gars ont parlé qu'ils cherchaient une place pour exposer, je leur ai proposé l'idée de jumeler ça, et ils ont accepté.»

— Andréane Dessureault

Partager l'art

Les principaux concernés, ce sont les membres du Collectif de la Main perdue. Composé de Philippe Lafontaine, David Therrien, Justin Marchand et Étienne Turmel, le collectif a été créé il y a environ un an par quatre amis qui partageaient une passion pour l'art. C'était en quelque sorte un incitatif pour les quatre artistes à créer. Alors qu'ils se cherchaient un atelier, Andréane leur a proposé la colocation de l'espace libre à côté de la boutique. La Boutique Atelier du Collectif de la Main perdue est ainsi née.

«On se cherchait un atelier où travailler, et l'opportunité de la boutique est arrivée. À partir de ce moment-là, on savait qu'on voulait se partir un atelier qui serait en même temps une boutique et une galerie d'art», ajoute Philippe



Photo : A. Carignan

A.T.D. Boutique Atelier et le Collectif de la Main perdue font équipe pour promouvoir l'art local.

Lafontaine. Ces différentes vocations sont d'ailleurs une part intégrante de leur projet. Le local présentera les antiquités qu'Andréane va retravailler, mais aussi leurs œuvres et quelques créations connexes.

De plus, ils veulent que leur boutique-atelier soit une occasion pour les artistes locaux de présenter leurs créations. Ainsi, ils tenteront de présenter chaque mois des expositions différentes qui présenteront des artistes qui n'ont

peut-être pas l'expérience pour exposer dans les autres galeries. Le Collectif mise aussi sur la polyvalence du local. C'est une boutique, un atelier, une galerie, et l'endroit peut même être loué pour réunion ou autre. Philippe Lafontaine insiste sur le fait que la boutique est là avant tout pour être partagée à la population et servir à l'art local. L'ouverture de la Boutique Atelier du Collectif de la Main perdue se fera au courant du mois d'octobre.

Administrateurs recherchés
Des administrateurs sont recherchés pour siéger sur le conseil d'administration du Groupe des médias étudiants de l'UQTR (GME UQTR)

Envoyez votre CV à ca@gmeuqtr.ca / Date limite : 11 octobre 2013

MIEUX VAUT EN LIRE

Silver Spoon : La cuillère d'argent

MARIE-
HÉLÈNE
GAUTHIER
Chroniqueuse



En réécouter des émissions de Passe-Partout avec mon fils dernièrement, j'ai été étonnée de l'importance qu'on y accordait à l'agriculture. Plusieurs capsules étaient réservées à la ferme de Fardoche, à ses animaux, au temps des sucres, à la culture d'un potager. L'agriculture et ses méthodes ont beaucoup changé depuis les trente dernières années et un grand fossé s'est creusé entre le monde urbain et le monde rural.

Dans le monde effréné dans lequel on vit, quand la viande et les légumes viennent tout emballés à l'épicerie et que les repas de restauration rapide sont digérés aussi vite que commandés, on peut vite oublier à quel point l'agriculture fait partie intégrante de notre quotidien. De nombreux mouvements de conscientisation sont en train de renverser la vapeur, nous n'avons qu'à penser à des initiatives comme l'agriculture soutenue par la communauté, les marchés de solidarité locaux, les questionnements posés par l'éthique animale ou les OGM, le phénomène des *foodies* et la popularité incontestée des émissions de chefs cuisiniers... Le produit est remis à l'honneur et, par le fait même, on remet le producteur sous les feux de la rampe.

Une fenêtre sur le monde agricole

Le 9 septembre dernier, l'Union des producteurs agricoles tenait pour la 11^e année consécutive ses Portes ouvertes sur les fermes du Québec dans les quatre coins de la province. Pour démystifier et remettre en valeur le métier — voire la vocation — des producteurs agricoles, cet événement familial annuel permet aux Québécois de rencontrer les gens qui travaillent à la source de ce qui se trouve ultimement dans nos assiettes. Ce ne sont pas les livres qui manquent sur le sujet de l'agriculture, son impact social, économique, environnemental. Ne nous le cachons pas, les propos de ces documentaires et essais peuvent souvent sembler arides, lourds de conséquences, et souvent bien aseptisés, extérieurs et étrangers à la réalité du terrain. Mais il faut dire que je ne m'attendais vraiment pas à ce que ce soit dans un manga que je trouve un bel équilibre entre documentaire éducatif sur l'agriculture et récit ludique.

L'auteur du shonen à saveur *steampunk* *Full Metal Alchemist* nous livre cette fois-ci une bande dessinée grand public réaliste à l'humour bien dosé, mais qui ne lésine pas sur les détails. Arakawa, qui vient d'ailleurs d'une famille d'agriculteurs, a fait ses recherches et, même si comme dans tout tome d'introduction d'une série on a droit à une exposition en bonne et due forme du sujet, des personnages et de leur origine, le ton léger du scénario bien rythmé rend le tout agréable.

Quête initiatique au cœur d'une campagne résolument moderne

Le personnage principal, Yûgo, est un citoyen qui choisit, par dépit bien plus que par vocation, un programme de formation en production animale dans un lycée agricole. Pensant qu'il n'aura pas trop d'efforts à fournir pour rester premier d'une classe de jeunes issus du milieu, il comprend vite que ses connaissances académiques ne sont qu'une partie des compétences qu'il devra acquérir s'il veut réussir à trouver sa propre place ici. Ses camarades de classe semblent tous avoir leur chemin tracé devant eux, portant déjà des rêves et aspirations bien précis. La distribution variée des personnages d'Arakawa permet de faire un rapide tour d'horizon des multiples professions de l'agriculture moderne. Des membres du club équestre à ceux (un peu particuliers!) du club des fanatiques de vaches Holstein, chacun a ses forces et son bagage d'expérience propre et Yûgo devra apprendre à ne pas trop se fier aux apparences. Peut-être réussira-t-il à trouver sa propre voie? Encore qu'il rechigne devant l'ampleur des tâches physiques liées aux soins des animaux, son affection pour eux est bien tangible.

Humoristique et terre à terre

Arakawa nous a habitués à son style de dessin précis, juste et expressif. Ses fines illustrations d'animaux, de tracteurs ou de petits plats côtoient les expressions faciales exagérées de ses personnages, les apartés informels ou font sourire. Mais je pense que ce qui m'a vraiment séduite, ce sont les réflexions bien plus profondes sur la nature même de l'agriculture. On assiste, par l'entremise d'une prise de bec entre frère et sœur, à un débat sur l'utilisation des additifs agroalimentaires. Les professeurs, visiblement passionnés, tentent d'inculquer à leurs protégés des valeurs de respect des animaux et laissent tomber au passage des remarques plutôt philosophiques. Pour le vétérinaire, la compétence indispensable à sa profession est d'être capable de donner la mort. «Peu importe la voie que l'on choisit, je pense qu'avoir un rêve, c'est aussi être prêt à affronter la dure réalité des choses», dit-il. Puis, de la bouche d'un palefrenier d'hippodrome, on apprend ce que l'on savait déjà: «Ces animaux n'ont rien fait de mal, ils sont juste nés dans un monde où ils n'ont que deux options: être utiles ou mourir.» En somme, je vous le recommande chaudement.



Photo : Éditions Kurokawa

LIGUE UNIVERSITAIRE
D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

Un match spécial pour une rentrée spéciale



Photo : Émilie Papillon

Tous les ans, la LUITR offre une première partie spéciale pour annoncer le camp de recrutement de la ligue d'improvisation. Cette année n'a pas fait exception. C'est un match fulgurant que se sont livré les anciens et les nouveaux capitaines le mardi 10 septembre dernier au café bistro la Chasse Galerie.

Les anciens capitaines ont gagné la joute 9 à 6 devant une foule en délire. «La foule était là, et elle était nombreuse, lance Laurence Gélinas, membre de l'équipe des anciens. On la sentait lors de nos improvisations, elle nous donnait beaucoup d'énergie». Toutefois, le pointage n'indique pas la performance des deux équipes, car les nouveaux capitaines ont aussi offert une performance digne de mention en effectuant une remontée spectaculaire lors de la deuxième période.

Les performances étaient extrêmement relevées. En effet, quelques anciens sont maintenant membres de la LIM, la Ligue d'improvisation mauricienne, et cela s'est transporté dans leur jeu de par la construction de leurs improvisations ainsi que dans leurs choix de mots qui étaient sophistiqués et justes. Pour leur part, les nouveaux capitaines y sont allés d'un humour plus cru et direct qui a tout autant plu au public. Le mélange des deux genres d'humour a donné lieu à une joute féroce et comique. Plusieurs thèmes originaux ont été abordés lors des improvisations, notamment celui de la femme enceinte et de la maternité, ce qui a fait grandement rire les spectateurs. De plus, la dernière improvisation de la soirée a été faite sous le thème de la bonne année pour faire

écho à cette nouvelle année scolaire qui s'est mise en branle.

Les étoiles de la soirée ont été difficiles à décerner. Jean-René «Cocotte» Boutin est reparti avec l'étoile donnée par les anciens capitaines et Rémy Francoeur s'est vu décerner l'étoile allouée par les nouveaux capitaines. Quant à l'étoile accordée par les arbitres, c'est Alex Drouin qui se l'est méritée.

«La foule était là, et elle était nombreuse. On la sentait lors de nos improvisations, elle nous donnait beaucoup d'énergie.»

— Laurence Gélinas

Drôle de quatuor

Pour ce match, le public a eu droit à quelque chose d'inusité, c'est-à-dire de voir les quatre capitaines provenant des quatre équipes de la LUITR réunis sous une même bannière. «On s'est aimé pendant deux heures. Maintenant, place à la compétition», lance fougueusement Vanessa Fortier, capitaine des oranges, une fois la joute terminée. Les quatre capitaines étaient contents de leur performance et de la chimie instaurée entre eux, malgré leurs quatre styles de jeu différents.

Cela promet pour la nouvelle année, malgré les nombreux départs dans les équipes respectives. «Nous sommes curieux de voir comment les départs vont nous affecter», dit Élodie Mongrain. Toutefois, nous avons foi en l'avenir.» (F.-A.D.-R.)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE

La célébration comme hommage

ALEXANDRA
CARIGNAN

Journaliste

Du 4 au 13 octobre 2013 se tiendra le Festival international de la poésie de Trois-Rivières (FIPTR). Pour sa 29^e édition, misant sur la commémoration, l'évènement offrira pendant plus d'une semaine plusieurs activités pour les amoureux des mots.

Je me souviens...

Les 29 ans du FIPTR ont la particularité cette année de vouloir rendre hommage aux poètes qui ont quitté le monde de la poésie depuis quelque temps. Il faut savoir que cette année, le poète Clément Marchand, pilier de la poésie à Trois-Rivières, est décédé. De même, Yves Boisvert a trépassé en décembre 2012. D'ailleurs, c'est en son honneur que les vers «Aimez-moi j'arrive à vous afin de n'être pas étranger» sont le slogan de cette nouvelle édition. Il était impossible de passer sous silence leur importance dans la sphère poétique trifluvienne.

Même si plusieurs poètes trifluviens sont à l'honneur, il ne faut pas oublier que c'est près de cent poètes d'un peu partout sur la planète qui se rencontrent lors de cet évènement. Le but du festival est de rendre compte des tendances actuelles de la poésie, et ce, dans différentes cultures. Une embuche se présente cependant pour cette édition, puisque les moyens de pression du Service étranger empêchent certains poètes invités à se procurer un visa. Tout de même, plusieurs pays seront présentés, tels que la France, l'Argentine, l'Australie, l'Égypte, la Finlande, l'Italie et bien d'autres.



La 29^e édition veut rendre hommage à ses poètes disparus.

Poésie, danse, cinéma et musique

Pour sa programmation 2013, le FIPTR jumèle la poésie à différents arts. Comme dans le passé, il a renouvelé son partenariat notamment avec le Ciné-campus, où des poèmes sont récités avant les présentations cinématographiques, mais aussi avec l'OSTR. Ainsi, le dimanche 6 octobre, Louise Dupré récitera ses poèmes au son de Robert Schuman à la salle J.-A.-Thompson. Le vendredi 11 octobre,

au Musée québécois de culture populaire, c'est le tango qui rencontre la poésie avec la troupe de danse Tango3r et le poète argentin Juan Pablo Bertazza.

Comme la poésie est un moyen universel de s'exprimer, la liberté d'expression est au cœur de deux activités. Une table ronde sera présentée les 5 et 6 octobre à la Maison de la culture sur la situation de la poésie dans le monde, événement durant lequel plusieurs

poètes internationaux prendront la parole. Puis, «Poètes en prison» abordera le sujet des crimes de délits de paroles subis par plusieurs poètes dans leurs pays. Cette activité aura lieu les 5, 6, 11 et 12 octobre à la Vieille prison de Trois-Rivières. Finalement, la Grande soirée de la poésie Québec aura lieu le samedi 12 octobre dès 20h à la Maison de la culture. Plus de 25 poètes monteront sur scène pour dresser un portrait de la poésie actuelle.

Même si plusieurs poètes trifluviens sont à l'honneur, il ne faut pas oublier que c'est près de 100 poètes d'un peu partout sur la planète qui se rencontrent lors de cet évènement.

Les prix de la poésie 2013

Comme chaque année, plusieurs prix sont décernés par le FIPTR pour le travail de différents poètes. Le Grand prix Québec du Festival international de la poésie 2013 fut remis à Marcel Labine, poète montréalais, pour son recueil *Ce tombeau où nous courrons*. C'est un prix de 15 000\$ qu'il reçoit, en plus d'une participation au festival.

Le prix Gatien Lapointe/Jaime Sabines, qui est remis en alternance à un poète québécois et mexicain, va cette année à Francisco Hernandez. Le prix Antonio Viccaro, décerné à un poète d'un continent différent, va à la poète syrienne Maram Al-Massari. Pour ce qui est du prix Piché, décerné à un auteur qui n'a jamais publié de recueil, il va à Catherine Rochette pour *Il était mille fois*.

IMPROVISATION

La Ligue d'improvisation mauricienne recrute

Le 28 septembre prochain, la Ligue d'improvisation mauricienne (LIM) invite les aspirants improvisateurs à son camp de recrutement qui aura lieu à la Maison de la culture.

Les amateurs d'improvisation de la région sont maintenant familiers avec la LIM. L'une des plus vieilles ligues d'improvisation au monde a fait ses preuves depuis plusieurs années, offrant chaque semaine un spectacle haut en couleur.

L'année dernière, la ligue a d'ailleurs fait un grand saut puisqu'elle a complètement changé de formule. Alors qu'elle jouait selon le jeu dit «gravélien», elle a plutôt opté, pour sa saison 2012-2013, pour un jeu plus théâtral. Ainsi, les bandes ont été remplacées par une scène sobre et l'arbitre a été changé pour un maître de jeu. Le tout donne plus de liberté aux joueurs et leur permet d'explorer un jeu plus senti et moins cabotin.

Camp de recrutement

Comme à chaque début de saison, la LIM

tient son camp de recrutement pour choisir les joueurs qui feront partie de son spectacle. Cette année, les quatre capitaines de la LIM sont Jocelyn Garneau, Alex Drouin, Louis-Étienne Villeneuve et Maxime Tanguay. Ils tiendront des ateliers durant le camp pour voir le potentiel des joueurs présents.

Ouvert à tous, le camp de recrutement se tiendra la journée du 28 septembre à la salle Louis-Philippe-Poisson de la Maison de la culture. Débutant à 9h, la journée est offerte au coût de 5\$ et sera l'occasion de vivre différents ateliers qui y seront donnés. Les personnes qui souhaitent participer au camp de recrutement de la LIM doivent s'inscrire en donnant leur nom au info_lim@yahoo.ca.

Spectacle de dévoilement

Dans le cadre des Journées de la culture, la LIM offrira un spectacle le soir même du camp de recrutement alors qu'elle dévoilera la composition des équipes qui joueront cette année. Ce spectacle se fera à la Place de l'Hôtel-de-Ville, située à l'extérieur la Maison de la culture, et débutera dès 20h. (A.C.)



Photo : Lauréanne Daneau

Le camp de recrutement se tiendra le 28 septembre à la salle Louis-Philippe-Poisson.

ARTS VISUELS

Le ciel de Patricia Kramer

ALEXANDRA
CARIGNAN

Journaliste

Jusqu'au 29 septembre prochain, l'artiste Patricia Kramer présente sa nouvelle exposition *Bain de ciel* au Centre culturel Pauline-Julien.

Pour commencer sa programmation en art visuel, le Centre culturel Pauline-Julien accueille l'artiste trifluvienne d'adoption Patricia Kramer. Son nom peut être méconnu pour certains puisque son arrivée dans la région est récente. Pourtant, elle a déjà fait partie de l'évènement *Repérage* du Centre d'exposition Raymond-Lasnier cette année. Ce n'est pas rien puisque cette exposition ne présentait rien de moins qu'une sélection d'artistes locaux proposée aux acheteurs de la collection Loto-Québec. À peine arrivée, l'artiste a réussi à faire sa marque.

Entre abstrait et semi-figuratif, Kramer utilise des couleurs sobres et des collages pour parfaire ses toiles.

Entre nature et abstrait

Il faut dire que ses œuvres sont impres-



Photo : A. Carignan

Patricia Kramer présente l'exposition *Bain de ciel* au Centre culturel Pauline-Julien.

sionnantes. Rien d'une novice, le visiteur peut voir que l'artiste connaît bien son art et sait comment laisser sa marque. Entre abstrait et semi-figuratif, Kramer utilise des couleurs sobres et des collages pour parfaire ses toiles. Nous retrouvons effectivement branches, foin et roches sur ses œuvres, ce qui offre un aspect

bidimensionnel très intéressant. Tout en étant chargées de couleurs et de collages, ses toiles sont épurées.

De plus, nous voyons que l'artiste a voulu explorer plusieurs styles puisque parfois, c'est le figuratif qui semble plus présent. Alors qu'une partie de la salle se tourne vers la nature, l'autre

se trouve plus colorée, voire presque trop énergique en comparaison à d'autres de ses toiles. Loin de détonner, le tout crée une évolution qui mène le visiteur à travers l'univers de l'artiste. L'exposition *Bain de ciel* est présentée au Centre culturel Pauline-Julien jusqu'au 29 septembre prochain.

UN PREMIER ALBUM IRISH MOUTARDE

Des allures irlandaises et celtiques

FÉLIX-ANTOINE
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

Après un simple entraînant, Irish Moutarde, groupe rock originaire de Québec, lançait son tout premier album ce mardi 17 septembre. L'album intitulé *Raise Em' All* offre un style rock irlandais.

La formation de Québec livre un album festif aux sons électriques tout en gardant l'esprit traditionnel de la cornemuse et du banjo irlandais. Le rythme des mélodies est rapide et effréné: même leurs chansons moins rapides, comme *Glasses to the Sky*, invitent à bouger. Ils offrent un son particulier aux allures de Dropkick Murphy's ou Flogging Molly, ce qui est parfait pour une soirée bien arrosée. Toutefois, mis à part la chanson *Olaf* chantée par André-Anne, Irish Moutarde a fait le choix de chanter en anglais.

La formation est fébrile à l'idée de présenter ce nouvel album: «Nous sommes très heureux de la qualité sonore de notre disque, lui qui a été enregistré dans nos studios maisons, explique Mathieu Audet, guitariste et chanteur de la formation. L'album s'est fait très rapidement. Nous avons sorti notre extrait *The Bear and the Maiden Fair*, puis l'idée d'un album est apparue et s'est concrétisée en un an et quelques



Photo : Vincent Cadoret

Les sept membres du groupe Irish Moutarde.

mois plus tard.» Pour l'instant, le groupe est occupé à la promotion de l'album aux quatre coins du Québec.

Une formation de Québec

Le groupe a vu le jour en 2010 et il avait comme mission d'être un hommage à Dropkick Murphy's. Le groupe est né suite à un désir de

s'amuser, car les membres ont tous un autre emploi. Dans leur cas, c'est une véritable passion. De plus, ils vont fêter cet automne leur 50^e apparition sur scène.

L'appréciation du son irlandais et celtique est à l'origine de leur style musical. «Nous avons étudié la possibilité de jouer plusieurs styles musicaux, mais celui qu'on aimait le plus

était le son irlandais et celtique. C'est lui qui était le plus amusant à jouer.»

«Trois-Rivières est un endroit où nous voulons aller. Nous sommes d'ailleurs en pourparlers avec une maison de production locale pour aller fêter la Saint-Patrick dans la région trifluvienne.»

— Mathieu Audet

Spectacle à Trois-Rivières

Iris Moutarde n'a pas encore de date prévue à leur calendrier pour venir offrir une performance aux amateurs de ce style à Trois-Rivières. Toutefois, ce n'est pas l'envie qui manque. «Nous sommes déjà venus en spectacle à Trois-Rivières dans le passé, mais c'était dans le cadre d'un party privé. Alors, ça ne compte pas, dit Mathieu Audet. C'est un endroit où nous voulons aller. Nous sommes d'ailleurs en pourparlers avec une maison de production locale pour aller fêter la Saint-Patrick dans la région trifluvienne.» Il n'y a rien d'officiel, mais tout indique que la formation québécoise pourrait fouler les planches de la région trifluvienne d'ici peu.

CINÉMA LE TAPIS ROUGE

Un endroit pour les cinéphiles à Trois-Rivières

FÉLIX-ANTOINE
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

Il est enfin arrivé à Trois-Rivières ce cinéma haut de gamme à la fine pointe de la technologie. En effet, il a ouvert ses portes le 31 mai dernier sous le nom du Tapis rouge dans l'ancien entrepôt de papier du Nouvelliste et il offre depuis une vaste sélection de films de répertoire québécois et international.

Le nouvel établissement cinématographique a comme première vocation de projeter des films d'auteur québécois et internationaux. «Nous ne voulons pas présenter des superproductions américaines et nous ne voulons surtout pas créer de compétition avec les autres cinémas établis dans la région, lance Jacques Foisy, président de l'institution. Nous avons comme but d'accorder une place privilégiée au cinéma québécois tout en offrant le meilleur des œuvres en provenance de l'international.» Une des forces de l'établissement est de présenter la majorité des films en version originale, même ceux en langue étrangère. Cela permet aux spectateurs d'apprécier au maximum le jeu des acteurs.

«C'était une lacune dans la région de Trois-Rivières que d'avoir accès en retard aux films de répertoire. C'est comme si les livres arrivaient toujours en retard dans la région trifluvienne.»

— Jacques Foisy,
président du Tapis rouge

De plus, le cinéma se donne comme mission d'encourager les jeunes cinéastes. «Nous sommes le premier cinéma au Québec où il y a aussi un café dans l'établissement qui présente



Photo : F.-A. Désilets-Rousseau

des expositions et des courts métrages en continu, annonce Foisy. Ce sont des œuvres de fiction réalisées par de jeunes cinéastes professionnels. Or, nous sommes une belle vitrine pour la relève cinématographique.»

Un service de première classe

Le tout est offert dans un environnement haut de gamme où les petits détails sont respectés à la lettre. Par exemple, la proximité avec l'écran est optimisée pour donner une expérience cinématographique de premier plan. De plus, les trois salles sont en pente et ont comme sièges des fauteuils, ce qui permet une vue parfaite sur l'écran et un confort maximal. Aussi, les films sont projetés selon les meilleurs standards audio et visuels disponibles à l'heure actuelle. C'est donc un service de première classe qui est offert à la clientèle.

Le Tapis rouge offre aux amateurs de films des œuvres récentes, et cela sept jours sur sept, de l'après-midi au soir. «C'était une lacune dans la région de Trois-Rivières que d'avoir accès en retard aux films de répertoire,

dit Foisy. C'est comme si les livres arrivaient toujours en retard dans la région trifluvienne. Nous voulons que les films d'auteur arrivent en même temps ici qu'ailleurs dans les autres grandes villes du Québec.»

Campagne publicitaire

Une campagne publicitaire télévisuelle du Tapis rouge a été lancée le lundi 9 septembre dernier sur les ondes de Radio-Canada. Elle met l'accent sur une carte privilège qui offrira aux cinéphiles l'opportunité de se procurer un abonnement de cinq films pour 35\$ et de courir la chance de gagner plusieurs produits culturels tels romans, disques, etc. Le Tapis rouge a aussi pensé à la clientèle étudiante: «Quand j'avais la Maison du cinéma à Sherbrooke, que j'ai vendue en 2011, j'accordais une grande place aux étudiants», lance le président de l'établissement. En se procurant la carte privilège, la clientèle étudiante profitera de meilleurs prix d'entrée en plus de courir la chance de gagner un voyage.



Photo : F.-A. Désilets-Rousseau

LES
PALMARES
CFOU

Semaine du 16 au 22 septembre 2013

Judi de 15h à 18h, en rappel dimanche à midi et du lun. au mer. à 17h

CFOU 1580
Radio campus de Trois-Rivières FM

TOP 10 FRANCO

Artistes

1. Misteur Valaire
2. Someurland
3. Navert
4. Le Couleur
5. Caféine
6. Alex Nevsky
7. Sunny Duval
8. Félix-Antoine Couturier
9. Lila Dit Ça
10. El Motor

Pièces

- Don't Get là
Coup de vent
Ta cadence
Femme
L'orpheline
Les coloriés
Amour d'amour
Dans cette vie
Haiku Girl
L'homme-éléphant

TOP 10 ANGLO

Artistes

1. The Cat Empire
2. Imaginary Cities
3. Zeus
4. Said The Whale
5. Austra
6. The Danks
7. Phoenix
8. San Cisco
9. Bear Mountain
10. Braids

Pièces

- Brighter Than Gold
Sooner or Later
The Ballad of El Goodo
I Love You
Home
Summer Lovin
Trying to be Cool
Awkward
Two Step
Fruend

LANCEMENT DE PROGRAMMATION

À chacun sa salle

ALEXANDRA
CARIGNAN

Journaliste

Le 9 septembre dernier, la Corporation de développement culturel lançait sa programmation 2013-2014, qui, par sa diversité, saura satisfaire les amoureux de la culture.

C'est maintenant la deuxième année que l'organisme fait un lancement de cette envergure. Lors de cette soirée ayant lieu à la salle J.-A. Thompson, plusieurs artistes qui présenteront des spectacles durant l'année y étaient pour donner un avant-gout des différents spectacles offerts. Entre autres, Alexandre Barrette, Patrick Groulx, Xavier Caféine et Klô Pelgag se sont partagés la scène durant la soirée.

Théâtre

Comme chaque année, la Corporation présente des pièces de théâtre locales, mais aussi d'ailleurs. Cette fois-ci, la pièce présentée par le Théâtre du nouveau monde diffère de ses anciennes productions puisqu'elle s'associe avec la compagnie de cirque Les 7 doigts de la main pour présenter *Le murmure du coque-licot* le 19 novembre prochain à la salle J.-A. Thompson. Pour les plus coriaces, les Productions Jean-Bernard Hébert présenteront le 8 octobre, toujours à la même salle, *Douze hommes en colère*, grand classique qui ne fait pas moins de 140 minutes.

Pour ce qui est des productions locales, le Théâtre des nouveaux compagnons présentera

du 7 au 16 novembre, à la salle Anaïs-Allard-Rousseau, la pièce *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare. Le Théâtre des gens de la place, pour sa part, offrira deux pièces pour l'automne. La première est *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay et sera présentée du 19 au 28 septembre. Finalement, la troupe montera *Biloxi Blues* de Neil Simon du 5 au 14 décembre, toujours à la salle Anaïs-Allard-Rousseau.

Humour

C'est le Théâtre du cégep de Trois-Rivières qui accueillera l'humour cet automne puisqu'il y sera présenté plus de huit humoristes. Du côté de la relève, le spectacle de Philippe Bond sera présenté le 28 septembre prochain alors que le très coloré Emmanuel Bilodeau présentera son premier spectacle le 12 octobre. François Bellefeuille, qui fait de plus en plus ses preuves, sera de passage le 19 octobre. Le très charmant français Jérémy Demay, qui était présent au lancement, performera quant à lui les 25 et 26 octobre. Guillaume Wagner, François Massicotte et Billy Tellier occuperont les planches au mois de novembre. Finalement, c'est la découverte de l'année du gala des Olivier, Adib Alkhalidey, qui va clore la série humour avec son nouveau spectacle le 14 décembre.

Musique

Les amateurs de musique émergente seront servis puisque la salle Louis-Philippe-Poisson (LPP), la salle Anaïs-Allard-Rousseau (AAR) et le Centre culturel Pauline-Julien (CCPJ) offrent une programmation haute en couleur.



Photo : Le Pigeon

Peter Peter sera en performance à la salle Louis-Philippe-Poisson le 5 décembre prochain.

Dans le style country et folk, il y aura Chantal Archambault le 17 octobre, Bernard Adamus le 20 novembre, David Marin le 22 novembre et les Frères Goyette le 6 décembre.

L'indie et le rock ne sont pas laissés-pour-compte et sont bien représentés dans la programmation. Damien Robitaille reviendra en supplémentaire le 24 octobre prochain à AAR et Socalled présentera sa comédie mu-

sicale la journée suivante, toujours à la même salle. Xavier Caféine y performera d'ailleurs la journée de l'Halloween, présentant son dernier album. Thomas Jensen sera le 20 novembre à la salle LPP, et Peter Peter y sera présent le 5 décembre pour présenter sa *Version améliorée de la tristesse*. Keith Kouna, pour sa part, sera au CCPJ le 11 octobre prochain pour présenter *Du plaisir et des bombes*.

LES LUNDIS DE L'HUMOUR DU MANCHESTER

La septième année est officiellement lancée

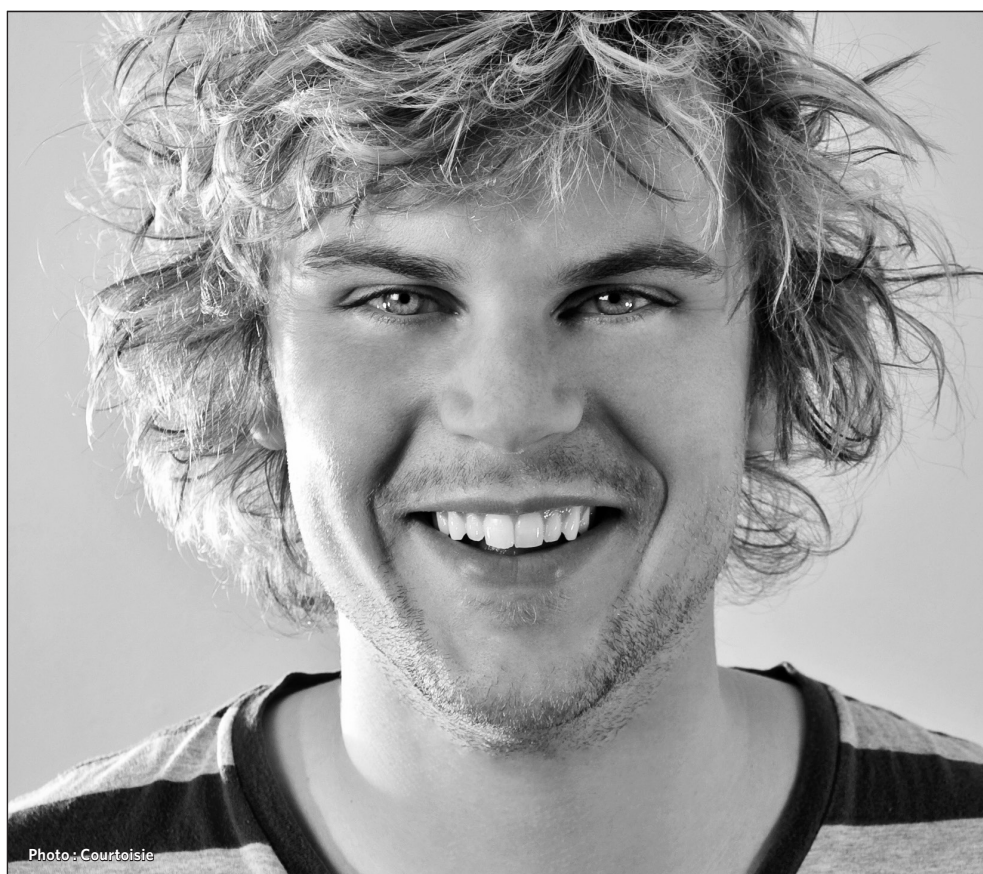


Photo : Courtoisie

Derrick Frenette, l'animateur de la septième saison des Lundis de l'humour.

FÉLIX-ANTOINE
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

C'est officiel, la septième saison des Lundis de l'humour est lancée. La première d'une série de quinze spectacles a eu lieu le lundi 9 septembre dernier au Manchester dans un environnement endiablé et propice aux rires.

La tradition de la passation du micro instaurée au fil des années s'est poursuivie. L'ancien animateur, Martin Vachon, a officiellement passé l'animation des soirées à Derrick Frenette. La glace est donc brisée pour le nouvel animateur qui était fébrile au début de la soirée: «Je suis anxieux, mais je suis prêt, lance-t-il avant le spectacle. Je me sens comme dans un camp d'entraînement.» Malgré la nervosité, Frenette a su conquérir la foule en échangeant souvent avec elle et en remplissant son rôle à merveille, c'est-à-dire en étant drôle aux moments opportuns.

Le talent était au rendez-vous

L'ancien animateur, Martin Vachon, a su divertir le public plusieurs fois en racontant son

été 2013. Il semblait à l'aise devant ce public conquis puisqu'il avait plusieurs admirateurs dans l'assistance.

Virginie Fortin a quant à elle offert du nouveau matériel au public, préférant ne pas présenter le matériel pour lequel elle s'est méritée le premier prix du concours *En route vers mon premier gala*. Son humour est bref, concis et va droit au but. Elle va de constatations en constatations qui sont parfois crues et démesurées. Son intonation et ses silences à des endroits clés poussent le spectateur vers le fou rire. Elle a offert une prestation sans faille.

«Je suis anxieux, mais je suis prêt. Je me sens comme dans un camp d'entraînement.»

— Derrick Frenette

Toutefois, c'est Franky Laff qui a volé la vedette. Il est arrivé sur scène avec un jeans serré, une chemise grise, une cravate rouge et les cheveux dans la figure; tout pour débousoler l'audience. Il est allé de farces décousues, plus cruelles les unes que les autres. C'était de l'humour ludique, ce qui lui a mérité plusieurs vagues d'applaudissements de la part du public.

COGECO présente

enspectacle.ca

TOUS NOS SPECTACLES À UNE MÊME ADRESSE !

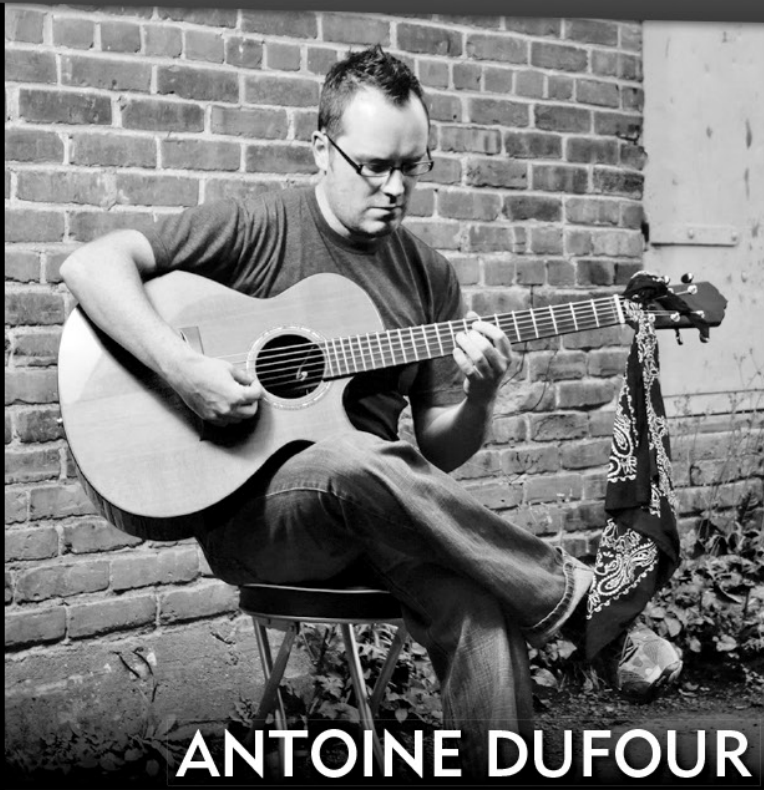
leCentreculturel
Pauline-Julien

SALLE
J.-ANTONIO-
THOMPSON



Théâtre
du Cégep de Trois-Rivières

leCentreculturelPauline-Julien



PROGRAMMATION AUTOMNE 2013

Les p'tites vues **travelling**
COURTS MÉTRAGES les films qui voyagent

26/09/13	Les coups de cœur du Festival REGARD	19h 30
24/10/13	Les nouveautés de Travelling	19h 30
30/11/13	Les p'tites vues pour enfants	10h

04/10/13	ANTOINE DUFOUR	20h
----------	-----------------------	-----

11/10/13	KEITH KOUNA	20h
----------	--------------------	-----

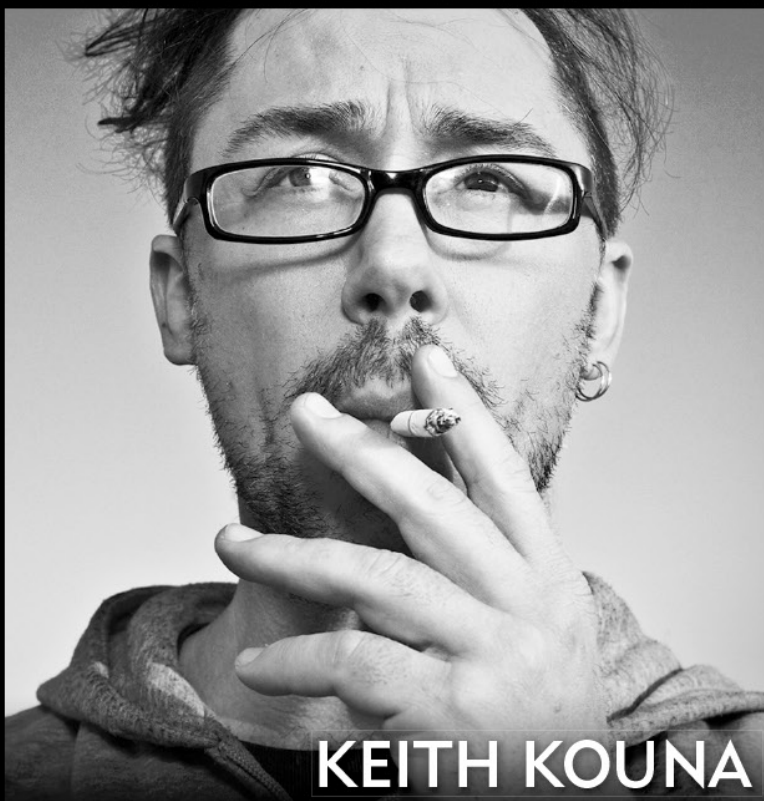
01/11/13	SAMUEL THELLEND	20h
----------	------------------------	-----

16/11/13	THE SCHMALTZ ORCHESTRA	20h
----------	-------------------------------	-----

22/11/13	DAVID MARIN	20h
----------	--------------------	-----

06/12/13	LES FRÈRES GOYETTE	20h
----------	---------------------------	-----

Pour l'ensemble de la programmation 2013-2014, consultez enspectacle.ca



Centre culturel Pauline-Julien | 150, rue Fusey, Trois-Rivières

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
819 380-9797
Sans frais : 1 866 416-9797

Achat
Ovation
en ligne



CORPORATION
DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL
DE TROIS-RIVIÈRES



/CENTRECULTURELPAULINEJULIEN

SPORTS

DU NOUVEAU CHEZ LES PATRIOTES

Retour du badminton à l'UQTR

HUGO
ST-PIERRE HOULD

Journaliste

En janvier 2012, une idée commençait à germer dans la tête de Bobby Robidas, celle de ramener une équipe de badminton au sein des Patriotes. Absent de l'UQTR depuis 2005, c'était tout un défi que de remettre un programme solide sur pied. À l'approche de la nouvelle saison universitaire, les Patriotes seront en mesure de présenter une quinzaine de garçons et une dizaine de filles sur le circuit du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ).

Plusieurs ont tenté de relancer ce sport à l'UQTR, mais en vain. C'était surtout le manque d'entraîneurs de qualité qui mettait un frein à la réalisation d'un tel projet. Avec la présence de Carl Forand, ancien joueur collégial et entraîneur diplômé provincial, l'équipe est entre bonnes mains. «J'ai pris ce projet comme un défi personnel. Après avoir été joueur de badminton pendant huit ans, j'avais le goût de poursuivre la compétition et je savais que je n'étais pas le seul dans cette situation à l'UQTR. Nous nous entraînons depuis septembre 2012 afin de pouvoir présenter une équipe compétitive sur le circuit universitaire et je sais que ces heures de travail seront récompensées en voyant l'ambiance qui règne dans le gymnase», lance Bobby Robidas, instigateur du programme et maintenant athlète pour les Patriotes. Le défi était de taille: amasser 3000\$ en seulement deux mois. La majorité de cette

somme est venue d'un tournoi civil organisé au Centre de l'activité physique et sportive de l'UQTR. C'est donc à la mi-avril 2013 que l'annonce d'une nouvelle équipe de badminton chez les Patriotes est survenue, récompensant les efforts des différents acteurs de ce projet. Grâce à une belle performance à un tournoi universitaire l'an dernier et de bons résultats au niveau civil, les Patriotes ont prouvé qu'ils avaient leur place dans le circuit provincial du RSEQ. Robidas prévoit que l'équipe se situera environ au milieu du classement pour sa première saison.

«Nous nous entraînons depuis septembre 2012 afin de pouvoir présenter une équipe compétitive sur le circuit universitaire et je sais que ces heures de travail seront récompensées en voyant l'ambiance qui règne dans le gymnase.»

— Bobby Robidas

Le camp d'entraînement s'est déroulé sur six jours à coup de deux entraînements de deux heures par jour, et environ 25 athlètes étaient présents.

Bobby Robidas: un athlète établi

En 2008, il faisait partie de la formation de badminton du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke. Maintenant étudiant à l'UQTR, il court au sein de l'équipe de cross-country des

Patriotes, raflant tout sur son passage. Il participe aussi à des compétitions de duathlon (course-vélo-course) de calibre mondial. Bien entouré par les kinésiologues du CAPS, Bobby se voit bien concilier les deux sports. «Ma force au badminton, c'est mon cardio. Je sais qu'il me restera toujours plus d'énergie que mon adversaire. Avec toutes les compétitions que j'ai vécues, je suis également très stable mentalement, ce qui aide énormément dans un sport comme le badminton», commente l'athlète originaire d'Asbestos.

Assurer la pérennité du programme

Le défi maintenant, c'est de conserver un programme performant durant plusieurs années. «Nous devons nous assurer que le programme est là pour durer, que ce n'est pas qu'un feu de paille. Cela commence par la création d'un engouement chez les jeunes de la région. Nous devons aller chercher les athlètes dès le secondaire», explique Bobby Robidas, conscient que le travail n'est pas terminé. Afin qu'un programme universitaire puisse perdurer, il doit être assuré d'avoir une relève pouvant le soutenir. Le badminton est assez populaire dans la région, notamment à l'école Val-Mauricie de Shawinigan qui présente d'excellents athlètes année après année. Les Patriotes devront donc faire la promotion de leur sport afin d'amener ce genre de joueurs sur les bancs universitaires au courant des prochaines années.

Les Patriotes pourront enfin démontrer ce qu'ils valent sur la scène provinciale dès le 5 octobre, alors le RSEQ présentera son premier tournoi de la saison à l'Université McGill. Cette première compétition sera par équipes mixtes.



Photo : Patriotes

Bobby Robidas est le principal instigateur du projet de relance du badminton à l'UQTR. Il fera partie de la vingtaine d'athlètes qui représenteront les Patriotes sur le circuit universitaire du RSEQ.

Animateurs recherchés!

Parce que t'auras plus besoin de
raconter ta journée à ta douce moitié,
t'auras qu'à lui dire de t'écouter à la radio

cfou.ca

Radio campus de Trois-Rivières FM

LE HOCKEY REPART EN FORCE

Victoire en match préparatoire

En hockey, les Patriotes ont pris part à leur premier match préparatoire le vendredi 13 septembre dernier à 19h30 au colisée de Trois-Rivières. Bonne performance pour la troupe de Marc-Étienne Hubert qui a signé une victoire de 3-1 sur les Stingers de l'Université Concordia.

C'est dans les cinq premières minutes que la glace est brisée pour les Patriotes alors que Jason Rajotte a ouvert la marque à 4min 29sec

sur une passe d'Olivier D'Aoust. Les deux joueurs se sont ensuite renvoyé la pareille alors que D'Aoust a marqué ce qui deviendra le but gagnant à 17min 21sec de la première période, avec une assistance de Rajotte ainsi que de Félix Plouffe. À 15min 32sec du deuxième engagement, Anthony Verret est venu diminuer les chances des Stingers d'effectuer une remontée grâce à des passes de Raphaël Boudreau et Marc-Olivier Mimar.

Plusieurs joueurs des Patriotes en étaient à



Le marqueur du premier but de la rencontre, Jason Rajotte.



Les Patriotes se réjouissent de la première victoire de leur série de matchs hors-concours.

leur première expérience en hockey universitaire. Certains ont bien impressionné l'équipe d'entraîneurs. La première et la troisième périodes étaient définitivement les meilleures du côté des Patriotes. L'équipe a fait preuve d'un effort soutenu, ce qui a paru sur les unités spéciales, notamment le désavantage numérique qui ne donnait que très peu d'ouverture aux gros canons de Concordia.

Matchs préparatoires à venir

L'entraîneur Marc-Étienne Hubert et ses hommes recevront des équipes des maritimes dans la fin de semaine du 20 au 22

septembre lors de deux des quatre matchs pré-saison restants. L'Université de l'Île-du-Prince-Édouard sera en visite au Colisée de Trois-Rivières le vendredi soir à 19h alors que ce sera le tour de l'Université de Moncton d'affronter les Patriotes dès le lendemain à 13h. L'équipe prendra ensuite le chemin de Montréal pour y affronter les Redmen de l'Université McGill la fin de semaine suivante. L'université québécoise anglophone possède habituellement un excellent club de hockey et cette avant-dernière partie de préparation risque de présenter un excellent calibre de jeu. (H.S.-P.H.)

Tant qu'à PRENDRE DES LIVRES...

SUR PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE ÉTUDIANTE, OBTENEZ UN RABAIS ÉQUIVALENT AUX TAXES SUR TOUT ACHAT DANS LES RESTAURANTS VALENTINE PARTICIPANTS.

- 507, rue Vachon, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine)
- 310, boul. Thibeau, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine)
- 658, boul. du Saint-Maurice, Trois-Rivières
- 5955, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières
- 4125, boul. des Forges (centre commercial Les Rivières), Trois-Rivières

RECHERCHEZ VALENTINEQC SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



valentine MC

VALENTINE.CA

SOCCER DES PATRIOTES

Les premiers matchs de la saison régulière



Photo: Patriotes

La célébration des Patriotes lors de leur deuxième but contre l'Université Laval.

**HUGO
ST-PIERRE HOULD**

Journaliste

Les 6, 7 et 8 septembre derniers, c'était la fin de semaine des premiers matchs dans la ligue universitaire de soccer. Les équipes masculine et féminine des Patriotes prenaient part à deux parties, vendredi 6 septembre et dimanche 8 septembre. La fin de semaine s'est soldée par deux défaites chez les filles et une victoire et une nulle chez les garçons.

Les gars reprennent où ils l'ont laissé

L'équipe masculine a connu toute une entrée en scène alors qu'ils affrontaient le Vert et Or de l'Université de Sherbrooke à domicile le vendredi 6 septembre dernier. Ce match s'est tenu dans le vent et une température froide. Néanmoins, les Patriotes sont sortis très forts, l'emportant par la marque de 2-0. La défense des Patriotes, avec comme gardien de but Raphaël Bélanger Vaillancourt, a connu une solide performance pour commencer cette saison 2013 avec un blanchissage. Le quatuor défensif sera pris en charge cette année par

le tout nouveau capitaine de la formation et recrue de l'année 2012-2013 des Patriotes, Louis-Thomas Fortier. Les deux buts de ce match ont été marqués par les milieux de terrain Karim Acharid et Guillaume Comtois-Noël. Le dimanche 8 septembre, l'équipe s'est déplacée vers Québec pour y affronter le Rouge et Or de l'Université Laval dans une reprise de la finale québécoise de l'année précédente. Les partisans en ont eu pour leur argent, car ils ont eu droit à un match enlevé qui s'est terminé par la marque de 2-2. Les buts des Patriotes ont été marqués par Louis-Thomas Fortier et Gabriel Racine. Avec cette fin de semaine sans défaites, les Patriotes connaissent leur meilleur début de saison depuis 2003.

Avec cette fin de semaine sans défaites, les Patriotes connaissent leur meilleur début de saison depuis 2003.

La fin de semaine suivante, l'équipe masculine s'est rendue à McGill, concluant la rencontre par un second match nul consécutif (1-1). Le début de saison sans défaite s'est par contre terminé à Montréal face à l'UQAM par la marque de 3-2. Ce match a été marqué par l'entrée en scène des gardiens de but Simon Lagarde et David Lewis-Lamoureux.

Début de saison plus difficile pour les filles

La saison de l'équipe féminine ne s'est pas aussi bien entamée que celle des garçons. En effet, elles ont subi trois défaites consécutives respectivement aux mains de l'Université de Sherbrooke (2-0), l'Université Laval (3-0) et l'Université McGill (1-0). La formation trifluvienne a finalement réussi à aller chercher un premier point cette saison, signant un match nul de 0-0 dimanche dernier à Montréal face à la formation de l'UQAM. L'équipe reste à la recherche d'un premier but marqué cette saison, mais une amélioration peut être remarquée dans son jeu.

Prochaines rencontres

Les Patriotes seront de retour à domicile la fin de semaine du 20 au 22 septembre pour y jouer deux matchs. Le premier programme double se tiendra le vendredi à compter de 18h30 face à la formation des Carabins de l'Université de Montréal et le second dimanche après-midi à 13h pour y affronter les Stingers de l'Université Concordia.



Photo: Patriotes

Gabriel Racine en action contre Laval.

Voir en moi un agent de changement pour l'environnement

Stages rémunérés (en formation régulière)

Taux de placement exceptionnel

Formation interdisciplinaire répondant aux besoins de la société et des employeurs

Approche par compétences dans un contexte réel de pratique professionnelle

Étudiants provenant de disciplines variées

Centre universitaire de formation en environnement

Environnement@USherbrooke.ca

f environnement.USherbrooke

1^{er} au Canada et 6^e au monde au classement international des universités dans le domaine du développement durable, selon le Universitas Indonesia GreenMetric World University Ranking (WUR).

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Voir au futur

BACCALURÉAT EN ÉTUDES DE L'ENVIRONNEMENT

- Formation régulière à Sherbrooke

Portes ouvertes :

- Sherbrooke : 16 novembre 2013

PROGRAMMES DE 2^e CYCLE EN GESTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Formation régulière à temps complet à Sherbrooke et Longueuil

Soirées d'information :

- Montréal : 1^{er} octobre 2013, à 18 h
- Québec : 2 octobre 2013, à 18 h
- Sherbrooke : 9 octobre 2013, à 17 h

- Formation continue à temps partiel à Longueuil, Gatineau et Baie-Comeau, pour les personnes sur le marché du travail

Soirées d'information :

- Gatineau : 1^{er} et 22 octobre 2013, à 19 h
- Longueuil : 9 octobre 2013, à 19 h



DÉTAILS ET INSCRIPTION

USherbrooke.ca/Environnement
819 821-7933
1 866 821-7933 (sans frais)

CHAMPIONNAT DU MONDE DE DUATHLON

Deux Patriotes parmi l'élite mondiale



Photo: Patriotes

Jean-Daniel Lavallée.

Marie-Elen Côté et Bobby Robidas, deux membres de l'équipe de cross-country de l'UQTR, se sont rendus à Ottawa le 10 août dernier afin de prendre part au championnat du monde de duathlon. Les deux athlètes ont très bien performé dans cette compétition de calibre mondial.

Marie-Elen a effectué la course en 1h, 14min et 50sec et s'est classée quatrième chez les 20-24 ans, alors que Bobby a pris le sixième rang chez les 25-29 ans grâce à un temps de 1h, 3min et 42sec. Les deux athlètes comptent bien participer au prochain championnat du monde qui se tiendra en Australie. Les deux participaient à l'épreuve sprint qui comporte cinq minutes de course, dix minutes de vélo et deux minutes et demie de course.

Bonne préparation pour Robidas

Sortant d'une blessure survenue en juillet dernier, Robidas a su se préparer de belle façon malgré cette embuche. Selon lui, une telle compétition commence très longtemps avant le jour J et le mental est plus qu'important. «Une course comme celle-ci est 60% mentale et 40% physique. Je peux facilement dire qu'à la ligne de départ, j'avais atteint respectivement 59% et 38%, ce qui est excellent! J'ai également pu compter sur l'appui de plusieurs personnes présentes pour m'encourager. Nous avons distribué ces personnes à des endroits stratégiques du parcours afin que leurs encouragements me servent tout au long de la

course», commente Bobby Robidas, encore un peu émotif quelques semaines après la compétition. L'athlète prend maintenant une année sabbatique de duathlon pour se concentrer sur le cross-country et le badminton, lui qui fait partie de ces deux formations des Patriotes.

Cross-country provincial

Un peu plus d'un mois plus tard se tenait le McGill Open à Montréal, et les deux athlètes ont pris part à la compétition. Marie-Elen a pris le 64^e rang avec un temps de 17min 5sec et le temps de 22min 34sec de Bobby Robidas lui a valu la 81^e position. Les meilleurs chez les Patriotes ont été Jean-Daniel Lavallée en 43^e place chez les garçons et Gabrielle Racine chez les filles qui a terminé 35^e. La récente compétition mondiale des deux duathlètes les a empêchés de s'entraîner comme il se doit durant quelques semaines. Ils devraient tous deux reprendre des positions au classement lors des prochaines compétitions. (H.S.-P.H.)



Photo: Patriotes

Gabrielle Racine.

LA POLKA DOT

.....
 ÉCOLE DE POLE FITNESS

 1 MOIS GRATUIT
 AUX 50 PREMIÈRES INSCRIPTIONS
 VALIDE POUR SEPTEMBRE ET OCTOBRE

 TARIFS ÉTUDIANTS

 RABAIS ADDITIONNEL LORS DES PORTES OUVERTES

 WWW.LAPOLKADOT.COM

 819-840-5888

 MYRIAM ROSS - POLE ARTIST

LES PATRIOTES UQTR

L'admission est GRATUITE pour tous les étudiants de l'UQTR à toutes les parties des équipes sportives les Patriotes (sur présentation de la carte étudiante)

Hockey *hors-concours* (Colisée de Trois-Rivières)
 Vendredi 20 septembre à 19h vs U.P.E.I.
 Samedi 21 septembre à 13h vs Moncton

Golf (Blainville)
 Dimanche 22 septembre à 9h vs Concordia
 Lundi 23 septembre à 9h vs Concordia

Soccer féminin (CAPS de l'UQTR)
 Vendredi 20 septembre à 18h30 vs Montréal
 Dimanche 22 septembre à 15h vs Concordia

Soccer masculin (CAPS de l'UQTR)
 Vendredi 20 septembre à 20h30 vs Montréal
 Dimanche 22 septembre à 13h vs Concordia

LES PATRIOTES DE L'UQTR
une tradition d'excellence

JEUDI 26 SEPTEMBRE

PARTY LIKE A NURSE



- + PARTY DE FINANCEMENT
- + DÉFILÉ DE BIKINI
- + SERINGUE DE SHOOTER
- + SPÉCIAUX TOUTE LA SOIRÉE

LE TEMPLE 
LIEU CULTE POUR ESPRITS FESTIFS

DANS LE CADRE DES
VENDREDIS ELLE

VENDREDI

27 SEPTEMBRE

L.A. B.O.I.T.E. A. C.O.U.P.E PRÉSENTE



FASHION SHOW AUTOMNE 2013

SALON DE COIFFURE, ARTISTE MAQUILLEUSE, BOUTIQUE DE VÊTEMENTS
ET DE BIJOUX S'ASSOCIENT POUR CRÉER LES PLUS GROS
FASHION SHOWS DU CENTRE-VILLE.

BILLETS EN VENTES À LA BOÎTE À COUPE
CÔUT : 6\$ / PORTE : 8\$ DÈS 22H30

3 CONSOMMATIONS GRATUITES POUR ELLE

LE TEMPLE



AMNESIA 
www.amnesia-shop.com



BOUTIQUE
CORPS ATOUT



body & beach MOMENTS INTIMES



MERCREDI ET DIMANCHE
LA SOIRÉE DU
BUCK

MERCREDI
CHANSONNIERS
DIMANCHE
KARAOKE



BUCK
1.50\$

**MEGA
BUCK
GIVRE**
6.50\$

LA P'tite
GRENOUILLE
BOÎTE À CHANSONS

TROIS-RIVIÈRES // 282 DES FORGES CENTRE-VILLE // FACE AU PRESSE CAFÉ // INFO 819.694.4457